

Air Algérie reçoit son premier Boeing 737 MAX 8 :

Ce qui va changer pour les voyageurs

P.05

Financement de l'éducation : L'Algérie en tête des pays arabes avec 9% de son PIB

P.02



Résultats BAC 2026 : Des moyennes exceptionnelles et nette hausse du taux de réussite

P.03



Baccalauréat 2026 :



L'élève Guerroumi Bouchra Hibat Allah de la wilaya de Tiaret première à l'échelle nationale

P.04

Gouvernement :



Le président Tebboune préside une réunion du Conseil des ministres

P.02

Annaba :



Le wali Abdelkrim Lamouri distingue Walid Amamra pour un acte de civisme exemplaire

P.06

Annaba :

Le wali, Abdelkrim Lamouri, honore les meilleurs lauréats du baccalauréat 2026

P.24



FINANCEMENT DE L'ÉDUCATION : L'Algérie en tête des pays arabes avec 9 % de son PIB

L'Algérie s'est hissée au premier rang des pays arabes en matière de dépenses consacrées à l'éducation, allouant un taux record de 9 % de son produit intérieur brut (PIB) à ce secteur.

Selon les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), publiées par la plateforme Our World in Data, le pays surpasse ainsi l'ensemble des nations arabes incluses dans ce classement.

Ces statistiques mettent en lumière des disparités flagrantes entre les différents États de la région, les taux de financement oscillant entre le sommet atteint par l'Algérie et un plancher de 1,22 % enregistré au Liban.

Cet indicateur, qui mesure la part des dépenses publiques d'éducation par rapport au PIB, demeure l'un des principaux critères internationaux pour évaluer l'engagement des gouvernements dans le développement de leurs systèmes éducatifs et la valorisation de leurs ressources humaines.

Dans le détail du classement, la Tunisie s'adjuge la deuxième position avec un effort budgétaire représentant 6,73 % de son PIB, talonnée par le Koweït qui s'installe sur la troisième marche du podium avec 6,44 %.



Financement de l'éducation : des disparités flagrantes entre les pays de la région

Le Maroc occupe quant à lui le quatrième rang (6,02 %), suivi de la Palestine en cinquième position (5,43 %), tandis que l'Arabie saoudite se classe sixième avec un taux de 4,48 %.

Le Sultanat d'Oman figure à la septième place avec 4,38 % des investissements, devançant les Émirats arabes unis qui pointent au huitième rang avec 3,89 %. Le Qatar et la Jordanie affichent une stricte égalité, partageant les neuvième et dixième places avec un taux identique de 3,23 % de leur PIB.

Enfin, le Bahreïn se positionne au onzième rang avec 1,89 %, alors que le Liban ferme la marche en queue de peloton avec seulement 1,22 %, soit le niveau d'investissement le plus faible de la région pour ce secteur névralgique.

Que cache cet indicateur ? Ce qu'il faut retenir du budget éducatif

Derrière ce chiffre, que faut-il retenir de cet indicateur ? Pour bâtir cette base de données, la plateforme Our World in Data a croisé deux époques.

Si les chiffres récents viennent directement de l'Unesco et mesurent précisément les budgets actuels (salaires, matériel, construction d'écoles), les données historiques, elles, remontent parfois jusqu'aux vieux annuaires de la Société des Nations ou de l'OCDE.

Une profondeur historique précieuse, même si la variété des méthodes de l'époque invite à une certaine nuance. Concrètement, ce pourcentage montre la part de richesse qu'un pays choisit d'injecter chaque année dans ses écoles et ses universités. Un score élevé comme celui de l'Algérie traduit un choix politique clair et une vraie priorité budgétaire

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le président de la République reçoit un message de vœux de son homologue finlandais



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du président de la République de Finlande, M. Alexander Stubb, à l'occasion du 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale, dans lequel il a exprimé, en son nom et au nom du peuple finlandais, ses "plus chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux de santé et de bonheur" au président de la République, "souhaitant à l'Algérie et à son peuple davantage de progrès et de prospérité".

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

ALGER - Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant notamment sur le portail national des services numériques, le suivi de la mise en œuvre des accords de coopération avec le Niger et le Tchad, le développement de l'écosystème des start-up,



ainsi qu'un exposé sur la saison touristique, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre

de la Défense nationale, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant notamment sur les domaines d'exploitation du portail national des services numériques, le suivi de la mise en œuvre des accords de coopération conclus avec les deux pays frères, le Niger et le Tchad, le développement de l'écosystème des start-up, ainsi qu'un exposé sur la saison touristique", lit-on dans le communiqué.

La consolidation des fondements de l'Algérie nouvelle s'opère par les hauts faits glorieux et les victoires remportées par la Révolution libératrice

La consolidation des fondements de l'Algérie nouvelle victorieuse s'opère par les hauts faits glorieux et les victoires remportées par Révolution libératrice, portés par les valeurs de sacrifice, de résistance, d'unité des rangs et de cohésion du peuple algérien, souligne la revue El Djeïch dans son dernier numéro.

"Dans une atmosphère empreinte de fierté et de liesse, nous célébrons, ce mois-ci, le soixante-quatrième anniversaire de notre accession à l'indépendance et au recouvrement de notre souveraineté, arrachés de haute lutte le 5 juillet 1962", écrit la revue El Djeïch dans son éditorial intitulé "Volontés nationales sincères fidèles au serment fait aux valeureux Martyrs".

"Ce jour glorieux consacra le triomphe de la volonté du peuple algérien sur l'une des plus grandes puissances destructrices de l'époque, qui fut contrainte de se plier et de reconnaître notre droit à la liberté et à la dignité, à l'issue d'une Révolution grandiose ancrée éternellement dans l'âme des Algériens, génération après génération, et que l'Histoire de l'humanité retient désormais comme la plus grande épopée libératrice du XXe siècle pour avoir réussi à vaincre l'occupant barbare et porter un coup fatal à sa fierté et à son arrogance", ajoute la même

source.

Pour la publication, il s'agit d'"une victoire certes acquise au prix le plus fort, de millions de Martyrs, de veuves, d'orphelins et de blessés, mais qui n'en a pas moins apporté la confirmation que la force du droit finit toujours par triompher, même après un siècle et 32 années d'oppression et d'injustice".

"Aussi et dans la foulée de l'ambiance festive marquant ce glorieux anniversaire, le devoir nous rappelle au souvenir des sacrifices consentis par nos aînés pour le recouvrement de notre liberté spoliée, tout autant qu'il nous commande de suivre leur exemple, de poursuivre sur leur voie et d'être fidèles à leur mémoire", poursuit El Djeïch.

Et de poursuivre : "une fidélité qui passe par la préservation de leur legs, cet immense cadeau que fut le recouvrement de la souveraineté nationale dont nous jouissons aujourd'hui et pour lequel ils ont consenti le plus précieux des sacrifices, celui de leur vie. C'est la voie sur laquelle se sont engagées les hautes autorités du pays, à leur tête Monsieur le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à travers leurs efforts inlassables pour assurer la sécurité et la stabilité de notre pays, à

renforcer l'indépendance de notre décision souveraine et à consolider les facteurs de puissance de l'Etat dans toutes ses dimensions : politique, économique, sociale et sécuritaire". L'édition d'El Djeïch note que "les importantes réalisations et acquis que connaît notre pays aujourd'hui dans divers domaines et la place prestigieuse qu'il occupe à l'échelle régionale et internationale sont l'incarnation de cette noble démarche qui, elle-même, est le reflet d'une vision claire et prospective qui repose sur l'investissement judicieux dans les potentialités nationales, l'édification d'une économie forte et productrice de richesse, le développement des infrastructures de base et le renforcement de la sécurité hydrique, alimentaire, énergétique et numérique qui contribueront à la consolidation de notre souveraineté et immuniseront notre pays contre les différents défis". Pour la publication, "bien qu'un peu plus de soixante années constituent une période insignifiante dans la vie d'une nation, les avancées opérées par l'Algérie ces dernières années dans le cadre de son ambitieux parcours sur la voie de la renaissance confirment, sans aucun doute, la capacité des Algériens à accomplir des miracles, à relever tous les défis et à gagner les différents enjeux".



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

RÉSULTATS BAC 2026: Voici les moyennes exceptionnelles des 3 championnes d'Algérie

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a proclamé hier dimanche les résultats officiels de la session de juin 2026 du baccalauréat. En plus de révéler un taux de réussite en nette progression, le ministre a dévoilé l'identité des brillants lauréats qui se sont hissés sur le podium national. Selon les chiffres communiqués par M. Saadaoui, le taux de réussite global pour cette session 2026 s'établit à 56,18 %. Une performance en hausse de près de 5 % comparativement à l'année précédente. Le premier responsable du secteur a attribué cette dynamique positive à la stabilité de l'année scolaire ainsi qu'à la rigueur de l'organisation des examens. Par ailleurs, le ministre a

tenu à préciser qu'il avait personnellement contacté les premiers lauréats en amont de sa conférence de presse. Il a profité de l'occasion pour démentir catégoriquement les listes et informations qui ont circulé prématurément sur les réseaux sociaux ces dernières heures, appelant les citoyens à se référer exclusivement aux canaux officiels du ministère. **Le podium national : Les filles à l'honneur** La palme d'or de cette édition revient à l'élève Gueroumi Bouchra Hibat Allah, scolarisée au lycée Bouzira Ahmed dans la wilaya de Tiaret. Issue de la filière Technique-Mathématiques, elle décroche la première place nationale avec une moyenne exceptionnelle de 19,26/20. La deuxième place a été ravie par

Nasrallah Yakeen, élève au Lycée national de Mathématiques de Kouba (Alger), qui a obtenu la brillante moyenne de 19,21/20. Le podium est complété par Saal Zineb Douaa, issue de l'établissement privé « El Massir » d'El Achour (Alger), spécialité Sciences Expérimentales, avec une moyenne de 19,16/20. **Cadets de la Nation et besoins spécifiques : Des parcours d'excellence** Dans la catégorie des Écoles des Cadets de la Nation, c'est le cadet Guaderz Ziad qui s'est illustré à la première place, obtenant une moyenne de 18,97/20 dans la filière Sciences Expérimentales. Le ministre a également mis en lumière la persévérance remarquable des candidats aux besoins spécifiques. Ainsi, dans la catégorie du défi visuel,



la première place revient à Merouche Abdelbassit du lycée Mohamed Boudiaf d'El Affroun (Blida), en filière Mathématiques, avec une moyenne de 17,57/20. Pour le défi moteur, c'est la jeune Bakouche Douaa, originaire de la wilaya de Sétif et issue de la filière Sciences Expérimentales, qui s'impose en tête avec 17,44/20. Enfin, dans la catégorie du défi auditif, un candidat de la wilaya de Batna s'est distingué à la première place dans la filière Mathématiques, en obtenant une moyenne de 17,05/20. Pour ce qui est de la communauté algérienne établie à l'étranger, la meilleure performance est signée par l'élève Khalfa Meriem, scolarisée à l'École internationale

algérienne en France, qui a décroché son baccalauréat avec une moyenne de 17,38/20. **Plus de 1 200 mentions « Excellent »** Au total, cette session 2026 enregistre un contingent de 327 029 bacheliers, englobant à la fois les candidats scolarisés et les candidats libres. Le cru de cette année se distingue particulièrement par sa qualité : le nombre de lauréats ayant décroché la mention « Excellent » (moyenne égale ou supérieure à 18/20) s'élève à 1 232. De plus, quelque 21 800 candidats ont réussi à obtenir une moyenne oscillant entre 16 et 18/20, ouvrant la voie à des mentions « Très Bien ».

BAC 2026: Le taux national de réussite atteint 56,18 %

Taux de réussite au BAC 2026 en Algérie 56,18 % des candidats au baccalauréat 2026 ont décroché leur diplôme, cinq points de plus qu'en 2025. Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a dévoilé ce dimanche les chiffres de cette session, ainsi que les dix wilayas en tête du classement. **56,18 % : un taux de réussite au baccalauréat 2026 en hausse de cinq points** 327 029 candidats, scolarisés et libres confondus, décrochent leur diplôme cette année. Le ministre situe l'origine de cette progression dans le déroulement de l'année scolaire et dans l'organisation de l'examen,



depuis la préparation des sujets jusqu'à la correction des copies. Parmi les admis : •1 232 candidats ont décroché la mention Excellent, avec une moyenne égale ou supérieure à 18/20. •21 800 candidats ont obtenu une moyenne comprise entre 16 et 18/20. Le ministère dément les informations diffusées avant l'annonce officielle Avant de communiquer les

chiffres, Mohamed Seghir Saadaoui est revenu sur des informations, présentées comme des résultats anticipés, diffusées sur les réseaux sociaux. Il les a qualifiées de « dénuées de tout fondement ». **Le ministre a précisé avoir pris contact avec certains lauréats avant la conférence de presse.** Il a invité les candidats et leurs familles à s'informer uniquement via les canaux officiels du ministère de l'Éducation nationale. **Les dix wilayas en tête du classement par taux de réussite au BAC** Le ministre de l'Éducation nationale a également communiqué la liste des dix

premières wilayas selon le taux de réussite au baccalauréat 2026. Tizi-Ouzou occupe la première place de ce classement, avec un taux qui dépasse de plus de dix points la moyenne nationale. Le classement s'établit comme suit : 1.Tizi-Ouzou : 67,15 % 2.Relizane : 66,97 % 3.Chlef : 66,07 % 4.Bel Abbès : 63,87 % 5.Aïn Defla : 63,2 % 6.Béjaïa : 62,92 % 7.Sétif : 62,47 % **Les résultats dans les catégories spécifiques** Dans les Écoles des Cadets de la Nation, Ziad Kaddarz termine premier avec 18,97/20 en filière Sciences expérimentales.

Chez les candidats en situation de handicap, Abdelbasset Merrouche, du lycée Mohamed Boudiaf à El Affroun (Blida), obtient la première place de la catégorie déficience visuelle avec 17,57/20 en Mathématiques. Douaa Bekkouche, de Sétif, arrive en tête de la catégorie handicap moteur avec 17,44/20 en Sciences expérimentales. La première place de la catégorie déficience auditive revient à un candidat de Batna, en filière Mathématiques, avec 17,05/20. Pour la communauté nationale établie à l'étranger, Meriem Khelfa, scolarisée dans un établissement international en France, obtient la meilleure moyenne avec 17,38/20.

TIZI OUZOU, l'indétrônable reine du BAC conserve sa couronne en 2026

C'est désormais une constante qui s'impose au fil des ans, une sorte de tradition solidement ancrée dans le paysage éducatif algérien. Dès l'annonce des résultats du baccalauréat, le regard se tourne presque machinalement vers le même sommet, et cette session de juin 2026 n'a pas dérogré à la règle. Avec un taux de réussite impressionnant de 67,15 % chez les candidats scolarisés, la wilaya de Tizi Ouzou s'adjuge une nouvelle fois la première place du podium national. Plus qu'une simple performance statistique, cette pole position répétée témoigne d'un

attachement viscéral à la valeur de l'effort et du savoir. Dans la région, l'école demeure une institution sacrée, portée par un contrat social implicite où parents, enseignants et comités se mobilisent d'un seul bloc pour hisser la jeunesse vers le haut. C'est ce supplément d'âme et cette régularité collective qui font de la wilaya une référence difficilement ébranlable. **BAC 2026 : Classement des wilayas** La deuxième place du classement revient à la wilaya de Relizane, qui affiche un taux de réussite de 66,97 %, talonnée de près par Chlef, qui s'empare de la troisième position avec 66,07 %. Sidi Bel Abbès occupe le



quatrième rang national avec un taux de 63,87 %, tandis qu'Aïn Defla clôtüre le top 5 avec un score de 63 %. D'autres wilayas se sont également illustrées par des performances remarquables, flirtant avec ou dépassant la barre

des 62 % de réussite. Il s'agit de Béjaïa (62,93 %), Médéa (62,56 %), Tiaret (62,54 %), Aïn Témouchent (62,50 %) et Sétif (62,47 %), consolidant ainsi leur position parmi les régions en tête de file pour cette session 2026. Pour rappel, le ministère de l'Éducation nationale a proclamé, ce dimanche, les résultats officiels de l'examen du baccalauréat, fixant le taux de réussite national à 56,18 %. **Le trio de tête national : les filles à l'honneur** Par la même occasion, la tutelle a dévoilé l'identité des trois meilleurs lauréats à l'échelle nationale. La palme d'or revient à l'élève Gueroumi Bouchra

Hebat Allah, originaire de la wilaya de Tiaret. Scolarisée dans la filière Technique Mathématique, elle décroche la première place nationale avec une moyenne impressionnante de 19,26/20. La deuxième place a été brillamment décrochée par Nasrallah Yaqine, issue du Lycée national des Mathématiques, avec une moyenne de 19,21/20. Enfin, l'élève Saâl Zineb Douaa complète ce podium national en s'adjugeant la troisième position, après avoir obtenu une moyenne de 19,16/20 dans la filière Sciences Expérimentales.

BACCALAURÉAT 2026: L'élève Guerroumi Bouchra Hibat Allah de la wilaya de Tiaret première à l'échelle nationale

L'élève Guerroumi Bouchra Hibat Allah, du lycée Chahid Bouzira Ahmed dans la wilaya de Tiaret, a obtenu la première place à l'échelle nationale à l'examen du baccalauréat (session juin 2026), avec une moyenne de 19,26 dans la filière Mathématiques techniques, a indiqué, dimanche, le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, lors d'une conférence de presse.

La deuxième place est revenue à l'élève Nasrallah Yakin, originaire de la wilaya de Tébessa et scolarisée au lycée des mathématiques de Kouba (Alger), avec une moyenne de 19,21, suivi à la troisième place de l'élève Saal Zineb Douaa, du groupe scolaire privé "El Macir" d'El Achour (Alger), avec une moyenne de 19,16 dans la filière sciences expérimentales.

S'agissant des écoles des Cadets de la Nation, le cadet Guedrez Ziad est arrivé premier avec une moyenne de 18,97 dans la filière Sciences expérimentales.



Concernant les élèves à besoins spécifiques, dans la catégorie des personnes en situation de handicap visuel, Marrouche Abdelbasset, du lycée Mohamed Boudiaf d'El Affroun (wilaya de Blida), filière Mathématiques, s'est classé premier avec une moyenne de 17,56.

Dans la catégorie des personnes en situation de handicap moteur, l'élève Belkout Douaa, du lycée Slimane Amirat (wilaya de Sétif), filière Sciences expérimentales, a obtenu la première place avec une moyenne de 17,44. Dans la catégorie des personnes en situation de handicap auditif, l'élève Fouhal Ahmed, du lycée de Merouana (wilaya de Batna), filière Mathématiques, s'est classé premier avec une moyenne de 17,05.

BACCALAURÉAT 2026: Les Ecoles des Cadets de la nation enregistrent d'excellents résultats



Les promotions des Ecoles des Cadets de la nation du cycle secondaire ont enregistré d'excellents résultats aux épreuves du Baccalauréat, session juin 2026, avec un taux de réussite de 99,11% et de 100 % pour les Cadettes, indique, dimanche, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Suite à l'annonce des résultats des épreuves du Baccalauréat pour la session juin 2026, les promotions des Ecoles des Cadets de la

nation du cycle secondaire, ont enregistré comme à chaque année d'excellents résultats, avec un taux de réussite de 99,11%, où les Cadettes ont enregistré un taux de 100 % de réussite, alors que le Cadet Guedrez Ziad, relevant de l'Ecole des Cadets de la nation de Bejaia en 5ème Région militaire, a obtenu une moyenne de 18,97 dans la filière sciences expérimentales, tandis que la filière des mathématiques a enregistré un taux de réussite de 100%", précise la même source.

En cette occasion, "le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire présente ses vives félicitations à tous les lauréats et les cadres qui ont contribué à l'obtention de ces résultats forts honorables, leur souhaitant davantage de succès et de distinction", conclut le communiqué du MDN.

Les résultats du Baccalauréat affichés dans les établissements scolaires et sur les sites officiels

Les résultats de l'examen du Baccalauréat (session juin 2026) ont été affichés, dimanche à 10h, dans l'ensemble des établissements scolaires et via les sites officiels y afférents, dans une ambiance de grande joie et de soulagement, partagée par les lauréats et leurs familles.

Les résultats ont été affichés sur le site de l'Office national des examens et concours (ONEC) <https://bac.onec.dz> et via l'espace Parents: <https://awlya.education.dz>, ainsi que par SMS gratuits par les trois opérateurs de téléphonie mobile (Mobilis, Ooredoo et Djezzy), en composant le code *567#.

Les candidats libres ont, quant à eux, pu consulter leurs résultats sur le site de l'ONEC <https://bac.onec.dz>, et via des SMS gratuits des trois opérateurs de téléphonie mobile (Mobilis, Ooredoo et Djezzy), en composant le même code (*567#).

Les résultats de l'examen du Baccalauréat (session juin 2026), annoncés dimanche, en chiffres :

- Taux national de réussite des candidats scolarisés: 56,18 %
- Meilleure moyenne nationale : 19,26



- Nombre de candidats à l'examen du Baccalauréat : 876.223 candidats
- Les candidats scolarisés:
- Nombre d'inscrits: 588.611 candidats
- Nombre de candidats présents: 582.000 candidats
- Nombre d'admis: 327.029 admis
- Les candidats libres:
- Nombre d'inscrits: 287.612 candidats
- Nombre d'admis: 97.000 admis (taux de réussite de 43,31%)
- Nombre de lauréats avec mention "Excellent" (moyenne de 18 et plus): 1.232
- Nombre de lauréats avec mention "Très bien" (moyenne entre 16 et 18): 21.800
- Nombre de lauréats avec une moyenne de 16 et plus: environ 23.000 .

SOLIDARITÉ: Le Code de conduite professionnelle classé parmi les meilleures initiatives nationales en matière de transparence pour l'année 2025

La Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC) a classé le Code de conduite professionnelle et de déontologie élaboré par le secteur de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, parmi les meilleures initiatives nationales distinguées, au titre de l'année 2025, en matière d'ancrage des principes d'intégrité, de transparence et de la promotion de déontologie de la fonction publique, a indiqué, samedi, un communiqué du ministère.

Cette distinction constitue "une reconnaissance des efforts consentis par le secteur dans le cadre de la mise en œuvre des hautes orientations du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, visant à consolider les principes de transparence, d'intégrité et de bonne gouvernance, et

à concrétiser les engagements nationaux découlant de la Stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption", précise la même source.

Cette reconnaissance reflète également "la réussite du secteur dans l'instauration d'une culture institutionnelle fondée sur la conformité et la déontologie de la fonction publique, à travers l'adoption d'un code complet de conduite professionnelle, le renforcement des mécanismes de prévention de la corruption, la promotion du système de contrôle interne et de reddition des comptes, ainsi que l'amélioration de la qualité de la performance administrative et du service public conformément aux normes les plus élevées de transparence et d'efficacité, faisant de lui un modèle de l'administration publique moderne fondée sur l'intégrité et la bonne gouvernance", ajoute la même source.

UFC: Clôture de l'année universitaire 2025-2026

L'Université de la formation continue (UFC) "Didouche-Mourad" a clôturé, samedi, l'année universitaire 2025-2026, à l'occasion de laquelle il a été procédé à la présentation des principales réalisations accomplies au cours de cette période.

A cette occasion, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari a salué, dans une allocution prononcée en son nom par le conseiller, Toufik Hamoun, "la transformation stratégique et le saut qualitatif réalisés par l'UFC",

devenue "un modèle d'université de quatrième génération, se distinguant par l'innovation et son ouverture sur l'environnement économique et social, en harmonie avec la vision stratégique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

Le ministre a indiqué que l'UFC a réussi à numériser intégralement le parcours de l'étudiant ainsi que les opérations pédagogiques et administratives, via le système "PROGRES", sans oublier son rôle "central" dans l'accompagnement des secteurs nationaux, par la mise à disposition de formations



spécialisées, ce qui lui a permis de "parvenir au leadership dans le domaine de l'entrepreneuriat, grâce à la création de 312 start-up et l'obtention de 16 labels".

Il s'est également félicité de

l'obtention par l'UFC du certificat de conformité au système de management de la qualité, selon la norme internationale "ISO 9001:2015".

De son côté, le directeur de

l'UFC, Yahia Djaâfri, a annoncé le lancement du processus de candidature pour l'obtention de la norme de qualité "ISO 21001", relative aux systèmes éducatifs, afin d'ancrer une culture d'amélioration continue, soulignant qu'elle est devenue, aujourd'hui, "un espace de création d'initiatives et d'excellence, ainsi qu'un moteur actif dans le domaine économique".

A noter que la cérémonie s'est clôturée par la distinction d'étudiants majors de promotion, en particulier ceux porteurs de projets innovants.

Le FMI salue les avancées de l’Algérie en matière de diversification économique et de lutte contre le blanchiment d’argent

Le Fonds monétaire international (FMI) a salué les avancées réalisées par l’Algérie en matière de diversification économique et de lutte contre le blanchiment d’argent, tout en soulignant la robustesse des perspectives de l’économie nationale à court terme.

Dans un communiqué publié à l’issue de la mission effectuée à Alger du 16 au 30 juin dans le cadre des consultations de 2026 au

titre de l’article IV, l’institution de Bretton Woods a salué “les efforts de diversification déployés par l’Algérie, notamment dans les secteurs minier et agricole”, tout en l’encourageant à “poursuivre les réformes visant à renforcer la compétitivité et l’investissement privé”.

Le Fonds a également salué “le retrait de l’Algérie de la liste grise en matière de lutte contre le blanchiment d’argent et le financement du

terrorisme”, considérant cela comme “une réalisation importante, reflétant une forte volonté et de la poursuite des efforts de réforme”.

Dans le domaine des finances, le FMI a mis en avant les efforts engagés pour diversifier les sources de financement.

“Les premières mesures visant à diversifier les sources de financement sont les bienvenues, notamment la première émission souveraine de Sukuk et le financement attendu

d’une banque de développement régionale”, a indiqué la même source.

D’autre part, le FMI a souligné que la position géographique de l’Algérie et la richesse de ses ressources énergétiques “pourraient servir de levier pour renforcer son rôle sur le marché de l’énergie, avec l’Europe et l’Afrique”.

S’agissant des perspectives économiques de l’Algérie à court terme, elles “demeurent globalement



des prix des hydrocarbures et de la baisse des importations, ajoute la même source.

AIR ALGÉRIE REÇOIT SON PREMIER BOEING 737 MAX 8: Ce qui va changer pour les voyageurs

La compagnie nationale Air Algérie a franchi un tournant concret dans sa transformation. Sous la supervision du ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, trois événements majeurs se sont tenus simultanément : la réception du premier Boeing 737 MAX 8, l’arrivée d’un premier ATR 72-600 pour le réseau intérieur, et l’inauguration d’une unité industrielle de restauration aérienne.

Trois signaux forts, envoyés en une seule journée, sur l’ambition que nourrit l’État algérien pour son aviation civile.

Baptisé « El Hourria » (la liberté), le premier Boeing 737 MAX 8 réceptionné marque le début d’un programme d’acquisition de dix appareils de ce type. Ces livraisons, échelonnées entre 2026 et 2027, visent à renforcer la capacité opérationnelle du pavillon national sur ses lignes moyen-courriers, tout en répondant aux standards les plus exigeants du transport aérien international.

Réputé pour sa consommation de carburant optimisée et son rayon d’action étendu, le 737 MAX 8 représente donc un atout de taille pour une compagnie qui cherche à densifier son réseau. Annoncée dès le 26 mars 2026 par le Groupe Air Algérie, cette commande s’inscrit dans un plan global d’acquisition de 18 appareils, confirmant la volonté de faire d’Alger un véritable carrefour aérien entre l’Afrique et l’Europe.

Cinq de ces Boeing seront livrés

en 2026, les cinq restants suivront en 2027. Un calendrier serré, qui témoigne de l’urgence ressentie par les autorités face à une demande de transport en forte croissance.

Air Algérie renforce le transport aérien intérieur algérien

Baptisé « Tassili », le premier ATR 72-600 réceptionné est destiné à la filiale Domestic Airlines, spécialisée dans les liaisons intérieures. Il s’agit du premier appareil d’un programme portant sur 16 unités de ce modèle, conçu précisément pour les vols régionaux sur des distances courtes à moyennes.

Cet investissement répond donc à un besoin criant. Relier les wilayas du Sud, du Hauts-Plateaux et des zones enclavées au reste du territoire reste un défi logistique permanent. L’arrivée progressive de ces turbopropulseurs modernes doit améliorer la fréquence et la fiabilité des dessertes domestiques, dans le prolongement des deux nouvelles liaisons intérieures lancées par Air Algérie dès le 24 mai 2026, reliant notamment Alger à Timimoun et El Oued.

L’objectif affiché alors est clair : réduire les fractures de mobilité entre les régions et offrir une alternative aérienne crédible aux populations éloignées des grands axes routiers.

Air Taste Factory : une usine de 40 000 repas par jour pour la restauration à bord

Troisième volet de cette journée chargée, l’inauguration du centre de production « Air Taste Factory » constitue une avancée structurelle

souvent négligée dans les discours sur la modernisation aérienne. Déployée sur 14 250 mètres carrés, cette unité industrielle est capable de produire jusqu’à 40 000 repas quotidiens pour les vols d’Air Algérie.

Filiale du groupe, cette infrastructure vient alors combler un maillon longtemps sous-dimensionné de la chaîne de service. Produire en interne, à grande échelle et selon des normes sanitaires strictes, c’est aussi reprendre la maîtrise d’un poste de coût et de qualité qui conditionne directement l’expérience passager.

Ces réceptions s’inscrivent dans un mouvement plus large. Depuis le début de l’année 2026, Air Algérie a ouvert trois nouvelles liaisons internationales vers Kuala Lumpur, Budapest et Addis-Abeba, tout en réceptionnant un quatrième Airbus A330neo baptisé « Diaspora ». La flotte principale de la compagnie atteint désormais 58 appareils, hors filiale domestique.

Sur le continent africain, l’offensive se poursuit avec des dessertes vers Libreville, Luanda, et des projets confirmés vers Maputo, Accra et Lagos. La réception du premier Boeing 737 MAX 8 s’inscrit dans une stratégie plus large visant à faire de l’aéroport international d’Alger un véritable hub aérien régional. Un objectif que les autorités entendent concrétiser grâce à la modernisation de la flotte et au renforcement des capacités de la compagnie nationale.

Ainsi, la modernisation du transport en Algérie ne se limite d’ailleurs pas



au ciel. Sur terre, l’Algérie poursuit également la modernisation de son réseau de transport. Ces derniers mois, elle a réceptionné des centaines de nouveaux bus au port d’Alger dans le cadre d’un programme national d’importation de 10 000 véhicules, illustrant une refonte des infrastructures de mobilité menée sur tous les fronts.

Vers un hub aérien régional ? L’ambition affichée par l’Algérie

Au-delà de la réception de nouveaux appareils, les autorités ont réaffirmé leur volonté de transformer durablement le secteur aérien national. Dans son allocution, le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a indiqué que le programme de renouvellement de la flotte d’Air Algérie s’inscrit dans une stratégie globale visant à renforcer la place de l’Algérie comme hub aérien entre l’Afrique, l’Europe et l’Asie.

L’objectif est d’accompagner le développement des échanges économiques, du tourisme et de l’investissement, tout en adaptant les infrastructures nationales aux standards internationaux.

Le ministre a également souligné que l’arrivée du Boeing 737 MAX 8 et de l’ATR 72-600 permettra d’améliorer la qualité du service public, de renforcer les liaisons nationales, notamment vers les wilayas du Sud, et d’offrir une meilleure connectivité sur les lignes internationales.

La cérémonie a par ailleurs été marquée par la signature d’une convention entre le groupe Air Algérie et l’Entreprise de gestion des services de l’aéroport d’Alger pour la réalisation d’une future station de fret aérien.

Ce projet doit renforcer les capacités logistiques de l’aéroport international d’Alger, fluidifier le transport des marchandises et soutenir les échanges commerciaux, avec l’ambition de faire de l’Algérie une plateforme logistique régionale.

L’un des moments les plus symboliques de cette journée a toutefois été l’hommage rendu à la première femme pilote algérienne. Les responsables présents ont salué son parcours exceptionnel et sa contribution au développement de l’aviation civile nationale. Cette distinction met en lumière le rôle pionnier qu’elle a joué dans un secteur longtemps dominé par les hommes et souligne l’importance de son héritage pour les nouvelles générations de pilotes.

USINE OPEL EN ALGÉRIE:

Un projet lancé en 2024 : Entre dans la phase opérationnelle



Le projet d’implantation industrielle d’Opel en Algérie franchit une nouvelle étape. Début juillet 2026, Florian Huettl, directeur général de la marque allemande, et Xavier Chéreau, président de son conseil d’administration, se sont rendus à Alger où ils ont été reçus par Kamel Moula, président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA). Il s’agissait d’une visite de haut niveau. De plus, cela confirme l’entrée du dossier dans une phase décisive.

Stellantis examine actuellement deux options : implanter une nouvelle usine dédiée à Opel en Algérie ou agrandir son complexe industriel de Tafraoui, près d’Oran.

À Tafraoui, les véhicules Fiat sont déjà assemblés.

À l’issue de la rencontre, Kamel Moula a indiqué que les échanges avaient porté sur « l’accélération du développement de l’industrie automobile en Algérie, notamment à travers le renforcement de la base de la sous-traitance industrielle ».

Cette formulation traduit la volonté des deux parties d’aller au-delà des déclarations d’intention.

La présence simultanée du directeur général et du président du conseil d’administration d’Opel témoigne de l’importance stratégique accordée au marché algérien. En recevant cette délégation, le CREA confirme également son rôle d’interlocuteur privilégié entre les constructeurs

internationaux et le tissu industriel national.

Le dossier Opel en Algérie ne date pas d’hier. Au début de l’année 2024, Florian Huettl avait annoncé, sur LinkedIn, le choix de l’Algérie pour accueillir le premier site de production d’Opel hors d’Europe. Cela intervenait à l’issue de réunions de travail avec Samir Cherfan, directeur des opérations de Stellantis pour la région Moyen-Orient et Afrique.

Cette orientation a ensuite été confirmée en janvier 2026 avec l’annonce officielle d’une future production « fièrement fabriquée en Algérie ».

Après deux années de préparation, le projet semble désormais entrer

dans une phase de concrétisation. Son suivi a été confié au Premier ministre Sifi Ghrieb. Par ailleurs, son expérience à la tête du ministère de l’Industrie explique son implication dans la relance de la filière automobile nationale.

Le choix du futur site de production reste toutefois à arrêter. Le complexe de Tafraoui dispose déjà d’infrastructures industrielles opérationnelles. Il poursuit sa montée en puissance avec un objectif de 90 000 véhicules produits en 2026. À l’inverse, la construction d’une nouvelle usine permettrait de concevoir un outil industriel entièrement adapté aux besoins de la marque allemande.

ANNABA : Le wali Abdelkrim Lamouri distingue Walid Amamra pour un acte de civisme exemplaire

BICHA B.N

Le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dimanche 12 juillet 2026, une cérémonie de distinction en l'honneur de Walid Amamra, employé à la Direction des travaux publics (DTP) de la wilaya, en reconnaissance de son sens élevé du devoir et de son comportement exemplaire. Cette distinction vient saluer un acte de probité remarquable. Après avoir découvert un objet de valeur appartenant à des victimes d'un grave accident de la circulation, l'agent a fait preuve d'une grande intégrité en veillant à restituer le bien à ses propriétaires, illustrant ainsi les valeurs d'honnêteté, de

responsabilité et de civisme. À travers cette initiative, le wali a tenu à mettre en avant les comportements exemplaires qui contribuent à renforcer la confiance des citoyens dans le service public. Ce geste s'inscrit dans la volonté des autorités locales de promouvoir la culture de la reconnaissance, de valoriser les efforts des fonctionnaires et des travailleurs méritants, et d'encourager les valeurs éthiques qui participent à l'amélioration de la qualité du service public. Par cette distinction, les pouvoirs publics réaffirment leur engagement à encourager les initiatives empreintes de professionnalisme, d'intégrité et de dévouement au service de l'intérêt général.



Rentrée scolaire 2026/2027 : coup d'accélérateur du chantier du groupe scolaire de Sidi Aïssa

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la prochaine rentrée scolaire, le chef de la daïra d'Annaba a effectué, ce matin, une visite de terrain au niveau du groupe scolaire en cours de réalisation dans le quartier de Sidi Aïssa. Une sortie consacrée au suivi de l'état d'avancement de ce projet éducatif et à la levée des éventuelles contraintes susceptibles de retarder sa livraison. Cette visite intervient en application des instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmour, portant sur le suivi rapproché des projets programmés en prévision de la prochaine rentrée scolaire. L'objectif est d'assurer l'achèvement des infrastructures dans les délais fixés et de prendre en charge les difficultés rencontrées sur les chantiers. Sur place, le chef de la daïra s'est enquis du taux d'avancement des travaux du groupe scolaire de Sidi Aïssa. À l'issue de cette inspection, des instructions fermes ont été adressées à l'entreprise chargée de la réalisation afin de renforcer le chantier en moyens humains et matériels et d'adopter un système de travail en deux équipes. Cette organisation devrait permettre d'accélérer sensiblement le rythme des travaux, tout en veillant au strict respect des normes et des spécifications techniques en vigueur. L'enjeu est de rattraper les éventuels retards et de garantir la livraison de l'établissement dans les délais prévus. Concernant le raccordement aux différents réseaux, le groupe scolaire a déjà été relié au réseau d'alimentation en eau potable. Par ailleurs, l'entreprise chargée des travaux de raccordement au réseau d'assainissement a été installée afin d'entamer les interventions nécessaires. Les travaux d'aménagement extérieur



des abords de l'établissement scolaire sont également en cours. Selon les informations communiquées lors de cette visite, leur réception est programmée avant la fin du mois de juillet, une échéance importante dans le calendrier de préparation de l'infrastructure. Pour ce qui est du raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz, la Direction des équipements publics a engagé les procédures administratives nécessaires auprès de Sonelgaz en vue de la réalisation des travaux requis. À travers cette visite de terrain, les autorités locales entendent renforcer le suivi des projets relevant du secteur de l'éducation et anticiper les contraintes pouvant affecter leur mise en service. Le groupe scolaire de Sidi Aïssa figure ainsi parmi les infrastructures suivies de près en prévision de la prochaine rentrée scolaire, avec pour priorité l'accélération des travaux et le respect des normes techniques.

ANNABA Les étudiants internationaux de l'Université Badji Mokhtar à l'honneur au Festival africain du théâtre universitaire



BICHA B.N

Dans le cadre de sa politique d'ouverture culturelle et de renforcement de sa dimension africaine, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba prend part à la première édition du Festival africain du théâtre universitaire, organisée en Algérie du 13 au 19 juillet 2026 sous le thème : « L'Afrique se rencontre sur la scène du théâtre universitaire ». À cette occasion, une troupe d'étudiants internationaux originaires du Zimbabwe, inscrits à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, participe aux différentes activités de cette manifestation culturelle d'envergure continentale.

Organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ce premier festival du genre en Afrique réunit des représentants de 13 pays africains. Il vise à promouvoir les échanges culturels, à valoriser les expériences du théâtre universitaire et à encourager la créativité artistique des étudiants du continent. À travers cette participation, l'Université Badji Mokhtar réaffirme son engagement en faveur du dialogue interculturel, de l'accompagnement de ses étudiants internationaux et du renforcement des liens de coopération entre les jeunes universitaires africaines.

ANNABA/SIDI AMAR

I'Oued Meboudja curé pour réduire les risques d'inondation

Imen Boulmaiz

Des travaux de curage et de nettoyage de l'oued Meboudja sont actuellement menés dans la commune de Sidi Amar, dans le cadre du programme de préparation à la prochaine saison des pluies et de prévention des risques d'inondation à travers la wilaya d'Annaba. Cette opération s'inscrit dans une série d'interventions programmées au niveau des différents cours d'eau traversant les communes de la wilaya. Elle vise principalement à dégager le lit de l'oued des boues, des dépôts et des différents sédiments accumulés, susceptibles d'entraver l'écoulement naturel des eaux. Les travaux engagés au niveau de l'oued Meboudja devraient ainsi permettre d'améliorer la fluidité du passage des eaux

et d'accroître la capacité du cours d'eau à recevoir d'importants volumes d'eaux pluviales. Une intervention préventive particulièrement importante à l'approche de la saison des précipitations, durant laquelle certains points sensibles peuvent être exposés aux risques de débordement et d'inondation. L'accumulation des boues et des sédiments dans le lit des oueds constitue, en effet, un facteur pouvant réduire leur capacité d'évacuation. En cas de fortes pluies, l'obstruction du passage naturel des eaux est susceptible de provoquer une montée rapide du niveau des cours d'eau et d'accroître les risques d'inondation dans les zones environnantes. À travers ces opérations de curage, les services concernés entendent anticiper les conséquences des épisodes pluvieux et assurer un meilleur fonctionnement des réseaux naturels d'évacuation des eaux. Le programme

concerne plusieurs oueds situés à travers les communes de la wilaya d'Annaba, avec une attention particulière accordée aux zones considérées comme vulnérables. Au-delà du retrait des boues et des dépôts, ces travaux contribuent également à restaurer la capacité d'écoulement des cours d'eau et à limiter la formation d'obstacles susceptibles de retenir les eaux. Ils constituent ainsi un volet essentiel du dispositif préventif mis en œuvre en prévision de la saison des pluies. L'opération menée à l'oued Meboudja, à Sidi Amar, traduit la volonté de renforcer les actions d'anticipation face aux risques d'inondation. L'objectif demeure de protéger les zones riveraines et de réduire les conséquences potentielles des fortes précipitations, à travers un entretien régulier et préventif des oueds de la wilaya.



ANNABA

les projets d'amélioration urbaine passés au crible à l'avenue Ibn Badis

Imen Boulmaiz



Le chef de la daïra d'Annaba a effectué, ce dimanche, une sortie de terrain consacrée au suivi de plusieurs projets d'amélioration urbaine, notamment au niveau de l'avenue Ibn Badis. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens et de l'amélioration du cadre de vie et du service public. Menée en application des instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmour, cette inspection a été effectuée en présence du directeur des services techniques de la commune d'Annaba et de représentants de la Direction des ressources en eau de la wilaya. La sortie intervient dans le cadre des efforts engagés pour répondre à plusieurs préoccupations locales, notamment celles liées à la lutte contre les maladies à transmission hydrique et zoonotique, à l'amélioration de l'alimentation en eau potable ainsi qu'au renforcement de la qualité des prestations du service public. Au niveau de l'avenue Ibn Badis, la délégation a inspecté le projet de renouvellement du réseau d'éclairage public du quartier. Les travaux ont été entièrement achevés et le projet a fait l'objet d'une réception provisoire, marquant ainsi

la finalisation de cette opération destinée à améliorer les conditions d'éclairage et le cadre urbain. Le chef de la daïra s'est également enquis de l'avancement des travaux de réalisation des trottoirs et des passages aménagés. Sur place, une lenteur dans le rythme d'exécution des opérations d'aménagement urbain a été constatée. Face à cette situation, des instructions ont été données aux entreprises chargées des travaux afin de respecter les délais contractuels et d'accélérer la cadence du chantier. L'objectif est de permettre la reprise, dans les meilleurs délais, de l'opération de revêtement de la chaussée. Les entreprises concernées ont également été appelées à renforcer la coordination avec les différents organismes et services intervenant sur le terrain, tout en veillant au strict respect des normes et des spécifications techniques requises. Cette visite de terrain s'inscrit dans une démarche de suivi rapproché des projets d'amélioration urbaine à Annaba. Elle vise à lever les contraintes susceptibles de retarder les chantiers et à assurer une meilleure prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens, notamment en matière de voirie, d'éclairage public, d'eau potable et de qualité du service public.

ANNABA

Sensibilisation à la lutte contre les tempêtes de sable

Imen Boulmaiz

À l'occasion de la Journée internationale de la lutte contre les tempêtes de sable et de poussière, célébrée le 12 juillet de chaque année, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba met en avant l'importance de la protection des terres et des écosystèmes face à ce phénomène environnemental aux multiples répercussions. Cette journée est célébrée cette année sous le slogan « De la source à l'impact : protéger les terres et la vie contre les tempêtes de sable et de poussière », un thème qui souligne la nécessité d'agir en amont sur les facteurs favorisant

la dégradation des sols, tout en renforçant les mesures de prévention et de protection contre les effets de ces phénomènes. Les tempêtes de sable et de poussière constituent, en effet, un défi environnemental majeur. Elles peuvent être favorisées par la sécheresse, l'érosion des sols, la désertification et la dégradation du couvert végétal. Leurs conséquences dépassent les zones où elles prennent naissance et peuvent affecter la qualité de l'air, les activités agricoles, les écosystèmes ainsi que les conditions de vie des populations. À travers la célébration de cette journée internationale, l'accent est mis sur l'importance de la préservation des terres, de la lutte contre la



désertification et du renforcement du couvert végétal. La gestion durable des ressources naturelles, les opérations de reboisement et la protection des espaces forestiers figurent parmi les actions essentielles permettant de renforcer la résilience des territoires face aux changements climatiques et aux phénomènes naturels extrêmes. La

Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, à travers sa cellule de l'information et de la communication, s'inscrit dans cette dynamique de sensibilisation environnementale. L'objectif est notamment de rappeler le rôle essentiel des forêts et de la végétation dans la protection des sols contre l'érosion et dans le maintien de l'équilibre écologique. Cette Journée internationale constitue également une occasion de sensibiliser les citoyens à la nécessité d'adopter des comportements responsables envers l'environnement. La préservation des espaces naturels et la lutte contre les différentes formes de dégradation des terres nécessitent une mobilisation collective et des efforts continus.

ANNABA : de brillants résultats pour les représentants de la wilaya dans les activités estivales



Sihem.F

Les activités d'animation estivale se poursuivent à travers les différentes plages de la wilaya d'Annaba, dans le cadre des programmes visant à promouvoir la pratique sportive chez les jeunes et à encourager les talents locaux.

À l'issue des éliminatoires de wilaya de la Coupe d'Algérie interquartiers de basketball 3x3 (non structurés), organisées à la plage Fellah Rachid avec la participation de douze communes, les équipes de la Commune d'Annaba (garçons) et de Draa Errich (filles), dans la catégorie des moins de 17 ans, ont décroché leur qualification pour la phase nationale, prévue du 6 au 9 septembre 2026 à Aïn Témouchent.

Par ailleurs, la wilaya d'Annaba s'est également illustrée lors des Jeux nationaux des sports de rue, organisés au Jardin d'Essai d'El Hamma à Alger du 5 au 9 juillet 2026. Le champion Bargouti Nouh y a remporté la première place dans la discipline du calisthenics, confirmant ainsi le potentiel des jeunes sportifs de la wilaya.

Ces performances témoignent du dynamisme du mouvement sportif local et des efforts déployés pour développer les activités de proximité, valoriser les jeunes talents et renforcer leur participation aux compétitions nationales.

Les autorités locales ont adressé leurs félicitations aux athlètes qualifiés et aux différents encadreurs, leur souhaitant plein succès lors des prochaines échéances sportives.

ANNABA/PROTECTION CIVILE

944 interventions de la Protection civile en une semaine



Imen Boulmaiz

Les unités de la Protection civile de la wilaya d'Annaba ont enregistré une intense activité opérationnelle durant la période allant du 5 au 11 juillet 2026. Au total, 944 interventions de secours, de sauvetage et de protection des personnes et des biens ont été effectuées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, selon le bilan hebdomadaire communiqué par la cellule de l'information et de la communication. Les opérations d'assistance et d'évacuation sanitaire ont représenté une part importante des interventions. Les services de la Protection civile ont effectué 335 opérations au profit de personnes malades ou blessées. Au total, 329 personnes ont été prises en charge, secourues puis évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches. Sur le volet des accidents de la circulation, 40 sinistres routiers ont été recensés sur les différents axes du réseau routier de la wilaya d'Annaba au cours de la même

période. Ces accidents ont fait 42 blessés, auxquels les secouristes ont prodigué les premiers soins avant leur transfert vers différentes structures hospitalières. La lutte contre les incendies a également fortement mobilisé les équipes d'intervention. Pas moins de 142 incendies ont été maîtrisés et éteints durant la semaine. Les sinistres ont notamment concerné des résidus de moisson, des broussailles, des herbes sèches ainsi que différents feux d'origine électrique. Grâce aux interventions des unités mobilisées, les foyers d'incendie ont été maîtrisés et les risques de propagation écartés. Un homme a toutefois été blessé lors de l'un de ces sinistres. Il a reçu les premiers secours sur place avant d'être évacué vers un établissement hospitalier. les services de la Protection civile ont mené 205 opérations diverses de secours et de sauvetage de personnes confrontées à différents dangers. Ces interventions ont fait état d'un blessé, pris en charge par les secouristes puis transféré à l'hôpital. Ce bilan hebdomadaire témoigne de la forte mobilisation des éléments de la Protection civile à Annaba, particulièrement en cette période estivale marquée par une multiplication des déplacements, une hausse des risques d'accidents de la circulation et une vulnérabilité accrue des espaces naturels face aux départs de feu.

ANNABA : poursuite des opérations de nettoyage et de lutte contre les points noirs à travers la wilaya

Sihem.F

Les opérations de nettoyage, d'assainissement et d'élimination des points noirs se sont poursuivies, samedi , à travers l'ensemble des communes de la wilaya d'Annaba, dans le cadre du programme arrêté par les services de la wilaya visant à améliorer durablement le cadre de vie, préserver la propreté publique et valoriser l'image environnementale de la région.

Cette vaste campagne mobilise les services des daïras, des communes, les directions exécutives concernées ainsi que les établissements publics chargés de la gestion de la propreté. Les interventions s'inscrivent également dans le cadre des mesures préventives destinées à limiter les risques liés aux maladies à transmission hydrique, notamment à travers des opérations de désinfection, de démoustication, de curage des caves d'immeubles et d'élimination des herbes nuisibles.

Les équipes engagées sont intervenues dans plusieurs sites stratégiques, notamment les plages et les espaces accueillant les estivants, les principales entrées de la wilaya, les routes, les places publiques, les jardins, les quartiers résidentiels ainsi que les réseaux d'évacuation des eaux pluviales, en prévision d'éventuelles perturbations météorologiques.



Les opérations ont également concerné le nettoyage des caves des immeubles relevant de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) et de l'Agence « AADL », ainsi que des campagnes de pulvérisation d'insecticides contre les moustiques dans les différents quartiers de la wilaya.

Un programme spécifique a, par ailleurs, été déployé sur les plages connaissant une forte affluence durant la saison estivale. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés afin d'assurer l'enlèvement des déchets, l'entretien du littoral et l'amélioration des conditions d'accueil des estivants, tout en veillant à la préservation de l'environnement côtier.

CANICULE :

La Corée du Sud déclenche sa première alerte maximale pour chaleur extrême

L'activation du nouveau dispositif par Séoul, dimanche, signale « un risque considérablement accru de graves problèmes de santé », selon le monde fr. La Corée du Sud a émis pour la première fois, dimanche 12 juillet, une alerte météorologique maximale en raison d'une vague de très fortes chaleurs dans le sud-est du pays ; c'est un nouveau palier créé cette année en prévision d'événements extrêmes liés au changement climatique. Dans le cadre de ce dispositif, une alerte maximale est émise



lorsqu'une région enregistre des températures ressenties d'au moins 35 °C pendant deux jours consécutifs et que les prévisions annoncent plus de 39 °C pendant au moins un jour. « L'Agence météorologique

sud-coréenne a émis, aujourd'hui à 10 heures [2 heures à Paris], une alerte extrême pour fortes chaleurs dans deux villes du sud de la province du Gyeongsang du Nord : Gyeongsan et Pohang », a déclaré la directrice de l'agence, Lee Mi-seon, lors d'une conférence de presse. Cesser les activités de plein air Lorsque l'alerte est en vigueur, les activités de plein air doivent cesser immédiatement et les habitants doivent se rendre dans un endroit frais, a-t-elle expliqué. « C'est la première

fois que cette alerte est émise depuis la mise en place du système », a-t-elle ajouté. Selon Lee Mi-seon, les zones concernées ont connu des températures ressenties supérieures à 35 °C vendredi et samedi, et doivent atteindre au moins 38 °C dimanche. L'alerte maximale signale « des conditions dans lesquelles même les personnes en bonne santé sont exposées à un risque considérablement accru de graves problèmes de santé, dont des maladies liées à la chaleur et des décès », a-t-elle averti.

L'Iran referme le détroit d'Ormuz après avoir tiré sur un navire, les Etats-Unis bombardent l'Iran, les pays du Golfe pris pour cible

Les gardiens de la révolution ont annoncé, dans la nuit de samedi à dimanche, interdire toute traversée « jusqu'à nouvel ordre », après avoir tiré des coups de semonce contre un porte-conteneurs. L'armée américaine a répondu par une nouvelle vague de frappes, suivie de répliques iraniennes, selon le monde fr. La marine des gardiens de la révolution, armée idéologique de l'Iran, a annoncé la fermeture « jusqu'à nouvel ordre » du détroit d'Ormuz, dans la nuit de samedi 11 à dimanche 12 juillet, après avoir tiré des coups de semonce contre un navire qui empruntait une « route non autorisée ». L'armée américaine a répliqué peu après en lançant une nouvelle vague de bombardements contre environ 140 cibles décrites comme militaires : « Des sites de missiles et de drones iraniens, des moyens navals, des dépôts de munitions, des réseaux de communication et des postes de surveillance côtière », selon le commandement américain pour le Moyen-Orient. Des médias iraniens ont fait état d'explosions dans le sud du pays, à Bandar-e Abbas, Sirik et dans l'île de Qechm. « L'Iran a fait un mauvais choix » et « maintenant ils paient », a affirmé le ministre de la défense américain, Pete Hegseth. Capture d'écran provenant d'une vidéo diffusée par l'armée américaine montrant une frappe

contre une cible militaire iranienne, dont la localisation n'est pas précisée, le 11 juillet 2026. COMMANDEMENT CENTRAL AMÉRICAIN/REUTERS Les forces américaines « ont entamé cette semaine une troisième série de frappes contre l'Iran », après que les gardiens de la révolution iraniens « ont attaqué de manière flagrante le GFS Galaxy, un porte-conteneurs battant pavillon chypriote » dans le détroit d'Ormuz, a précisé le commandement américain pour le Moyen-Orient, selon lequel un « membre civil de l'équipage est porté disparu » et « le navire n'est pas en mesure de poursuivre sa route en raison d'un incendie à bord et de dégâts importants subis par la salle des machines ». L'équipage a dû abandonner le navire en flammes dans la nuit et embarquer dans des canots de sauvetage, a annoncé dimanche l'agence de sécurité maritime britannique UKMTO, selon laquelle l'attaque a eu lieu à 9 milles nautiques (environ 17 kilomètres) à l'est de la péninsule de Moussandam, appartenant au sultanat d'Oman. Un deuxième navire frappé dans la nuit En représailles aux frappes américaines, Téhéran a visé plusieurs cibles dans les pays du Golfe. Les Emirats arabes unis faisaient face, dimanche matin, à une attaque de missiles

iraniens, a annoncé le ministère de la défense, les autorités de Bahreïn activant pour leur part les sirènes d'alerte aérienne, et des journalistes de l'Agence France-Presse au Qatar entendant des explosions à Doha, où tous les habitants ont reçu sur leurs téléphones une alerte des autorités leur demandant de rester à l'abri. Au Koweït les forces armées ont annoncé être en train de répondre à des attaques « hostiles » aériennes. Par ailleurs, les gardiens de la révolution ont annoncé dans un communiqué avoir frappé « un deuxième navire qui violait les réglementations dans le détroit d'Ormuz », ajoutant avoir aussi attaqué avec des missiles une base américaine au Qatar. Au départ de ce nouvel accès de tension figure toujours la question cruciale du contrôle du détroit d'Ormuz. « Plusieurs navires ont tenté d'emprunter une route non autorisée et ont ignoré nos avertissements et nos rappels leur enjoignant de la corriger et de suivre la route approuvée », ont écrit les gardiens de la révolution dans un communiqué sur Telegram. « Un navire qui avait mis en danger la sécurité maritime en désactivant ses systèmes a été touché par des tirs d'avertissement et arrêté », ont-ils poursuivi. « A la suite de cet incident, et compte tenu notamment de l'insécurité engendrée par l'intervention illégale



d'étrangers, le détroit d'Ormuz sera fermé jusqu'à nouvel ordre et jusqu'à la fin des interventions américaines dans cette région ; aucun navire ne sera autorisé à le traverser », ont-ils ajouté, menaçant également de s'en prendre aux bases américaines dans la région du Golfe. « Si l'ennemi commet une erreur et se livre à une nouvelle agression contre nous sous le prétexte de cet incident qu'il a lui-même provoqué, nous riposterons avec sévérité et de nouvelles bases ennemies de la région seront prises pour cibles », ont averti les gardiens de la révolution. Troisième épisode de tensions Téhéran autorise un seul couloir de navigation, le long de ses côtes, et exclut tout retour à la situation d'avant-guerre, quand le passage était gratuit dans le détroit d'Ormuz, par lequel transitait en temps normal un cinquième du commerce mondial d'hydrocarbures. L'épisode de la nuit écoulée est le troisième du genre cette

semaine. Les Etats-Unis ont déjà bombardé l'Iran, dans la nuit de mardi 7 à mercredi 8 juillet et au cours de la nuit suivante, après avoir imputé à Téhéran la responsabilité d'attaques contre trois navires commerciaux. En représailles, l'Iran avait frappé des cibles au Koweït, à Bahreïn et au Qatar, un des pays médiateurs dans les efforts de règlement du conflit. Washington et Téhéran ont signé, le 17 juin, un protocole d'accord, assorti d'un cessez-le-feu, visant à trouver une fin définitive à la guerre déclenchée le 28 février par une attaque israélo-américaine contre l'Iran. Depuis, le président américain, Donald Trump, a affirmé à plusieurs reprises que ce cessez-le-feu était « terminé » en raison des attaques iraniennes contre des navires, tout en autorisant la poursuite des pourparlers avec l'Iran.

Un câble électrique abandonné serait à l'origine de l'incendie de Los Gallardos, en Andalousie, qui a fait 12 morts

Vingt-trois personnes resteraient portées disparues, samedi 11 juillet au matin, en Espagne, tandis que le feu continuait de ravager la province d'Almeria, selon le monde fr. C'est l'incendie le plus meurtrier qu'ait connu l'Andalousie. Parti jeudi 9 juillet de Los Gallardos (province d'Almeria), attisé par des vents dépassant 50 kilomètres-heure et une sécheresse extrême, le feu a ravagé environ 6 600 hectares

de broussailles sur un relief escarpé, semé de maisons isolées, en quelques heures à peine, et causé la mort de 12 personnes. Huit autres ont été blessées, dont quatre grièvement, selon un bilan communiqué par les autorités régionales. Vingt-trois personnes auraient par ailleurs été portées disparues, mais d'après le ministre de l'intérieur, Fernando Grande-Marlaska, ce chiffre correspondrait surtout à des témoignages et à « des

appels téléphoniques venus de différents endroits », trois signalements seulement ayant été « officiellement déposés ». Le responsable espagnol a également confirmé que les victimes étaient de « différentes nationalités », sans donner davantage de précisions, dans l'attente des autopsies qui permettront de les identifier. La zone touchée compte une importante population britannique.



En Malaisie, le durian devient un enjeu de campagne électorale dans l'Etat de Johor

Alavellé d'élections législatives locales, le 11 juillet, la chute des prix du « roi des fruits », provoquée par une récolte exceptionnelle, place le premier ministre, Anwar Ibrahim, face à des producteurs en difficulté, selon le monde fr. Le durian, fruit asiatique à l'odeur redoutée mais au goût prisé dans la région, est au cœur d'une crise agricole qui s'invite dans la campagne législative de l'Etat malaisien de Johor, dont les habitants élisent leurs parlementaires, samedi 11 juillet.

Depuis juin, une récolte hors norme, due à l'arrivée précoce de chaleurs inhabituelles, fait chuter les prix du durian, surnommé « le roi des fruits » en Asie. Des variétés d'ordinaire vendues jusqu'à 20 euros le kilo le sont aujourd'hui à moitié prix, voire distribuées gratuitement sur certains marchés. Si les consommateurs, pour qui ce fruit reste d'ordinaire un produit de luxe, s'en réjouissent, cette surproduction produit une inquiétude croissante chez les producteurs, qui voient leurs récoltes perdre en valeur.

« Nous sommes peu nombreux, mais nous, les cultivateurs de durian, souffrons », résume Han Xingen, propriétaire d'une exploitation à Johor, joint au téléphone. Il y a deux ans encore, les durians musang king, la variété la plus recherchée, produits dans sa ferme se vendaient 80 ringgits (17 euros environ) le kilo. Ils n'en valent plus que 30, une chute qui pourrait le contraindre à « ajuster les opérations de la ferme, [à] réduire les coûts liés aux engrais ». Handicap logistique Cette abondance a une

origine structurelle : depuis 2020, de nouvelles fermes ont été plantées en Malaisie pour capter la demande chinoise, alors en plein essor. Leurs arbres arrivent aujourd'hui à maturité, produisant plus vite que la demande n'a progressé. Cette demande a elle-même évolué : la Chine, incapable de cultiver le durian pour des raisons climatiques, mais premier importateur mondial du fruit (1,87 million de tonnes en 2025, selon l'agence de presse Xinhua), délaisse progressivement les produits congelés au profit

des fruits frais. Une évolution qu'Anwar Ibrahim, le premier ministre malaisien, avait précédée en obtenant, dès août 2024, lors d'une visite du premier ministre chinois, Li Qiang, en Malaisie, l'autorisation d'exporter du durian frais vers la Chine, en plus des produits congelés ou transformés. Une ligne maritime spécifique, le « durian express », a même été inaugurée à l'automne 2025 pour accélérer l'acheminement des fruits du Sud-Est asiatique vers le sud de la Chine et les faire mûrir sur place.

La mort d'un Mexicain tué par l'ICE à Houston ravive le débat sur la police de l'immigration, alors que la chasse aux sans-papiers s'accélère



Lorenzo Salgado Araujo, un entrepreneur de 52 ans, en attente de régularisation, a été abattu par un agent qui assure avoir été en situation de légitime défense, ce que les proches de la victime contestent, selon le monde fr. Un mort de plus est à ajouter au triste bilan de l'Immigration and Customs Enforcement (ICE), la police de l'immigration américaine. Lorenzo Salgado Araujo, 52 ans, entrepreneur dans le bâtiment et père de trois enfants, a été tué par balles,

mardi 7 juillet, par un agent de l'ICE, alors qu'il se rendait à son travail à Houston, la plus grande ville du Texas. Sa mort, dont les circonstances restent débattues, est la première à intervenir dans une opération de l'agence depuis les événements de Minneapolis, en janvier, qui avaient vu l'ICE abattre deux citoyens américains, provoquant une vague d'indignation nationale. Depuis le retour au pouvoir de Donald Trump, début 2025, cinq personnes au total ont péri dans le cadre des

interventions de l'ICE aux Etats-Unis. Lorenzo Salgado Araujo était mexicain, et vivait à Houston depuis trente-cinq ans. Il était dans l'attente de sa régularisation. Pourtant, ce n'était pas après lui que les agents de l'ICE en avaient, ce matin du 7 juillet. Ces derniers traquaient en effet des immigrés sans papiers qui roulaient dans un van blanc similaire au sien. Lorsqu'ils l'ont aperçu, ils l'ont confondu avec leur cible et ont commencé à le prendre en chasse.

EN :

L'avenir de Petkovic en suspens

Le Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) n'a pas tranché, samedi, la question de l'avenir de Vladimir Petkovic à la tête de la sélection nationale. Si le technicien suisse n'a pas été démis de ses fonctions à l'issue de la réunion présidée par Walid Sadi, aucune décision de maintien n'a non plus été officialisée. Selon Compétition, cette prudence s'explique en grande partie par le coût très élevé qu'entraînerait une rupture anticipée de son contrat. Un licenciement obligerait la FAF à verser près de 85 milliards de centimes d'indemnités couvrant l'ensemble du staff technique, composé de Vladimir Petkovic, de son adjoint Davide Morandi, du préparateur physique Paolo Rangoni et de l'entraîneur des gardiens Guido Nanni. Face à cette importante charge financière, le Bureau fédéral a préféré différer toute décision définitive et privilégier une

évaluation approfondie avant de se prononcer sur l'avenir du sélectionneur.

Le CTN chargé d'établir un bilan

Dans cette optique, le Bureau fédéral a confié à la Direction technique nationale la mission d'établir un bilan complet du parcours de l'équipe nationale lors de la Coupe du monde 2026. Le directeur technique national, Ali Moucer, a ainsi reçu pour instruction de rassembler en réunion extraordinaire le Collège technique national (CTN), récemment réactivé par la FAF. Cette instance, coordonnée par Rabah Saâdane, sera chargée d'évaluer aussi bien les performances des Verts durant la Coupe du monde 2026 que le travail réalisé par Vladimir Petkovic et son staff. Au terme de cette analyse, le CTN remettra un rapport au Bureau fédéral accompagné de recommandations portant sur les orientations techniques à adopter pour la suite

notamment en ce qui concerne l'avenir de Petkovic et son staff. Parallèlement à cette évaluation, la FAF réfléchit à plusieurs réaménagements dans l'organisation de la sélection nationale. Selon nos informations, la nomination d'un adjoint algérien figure parmi les pistes sérieusement étudiées afin de renforcer le lien entre le staff technique, les clubs et le football local. En attendant les conclusions du CTN, le dossier Petkovic demeure ouvert. La décision finale du Bureau fédéral dépendra autant de l'évaluation technique que des conséquences financières qu'impliquerait un éventuel changement à la tête de la sélection. L'idée d'un changement à la tête de la sélection nationale avait pourtant été privilégiée dans un premier temps. Le président de la FAF, Walid Sadi, s'était orienté vers un départ de Vladimir Petkovic, avec l'idée de confier les rênes de la sélection à Anthar Yahia.



EN :

La Coupe du monde remplit les caisses de la FAF



L'aventure de l'équipe nationale d'Algérie s'est arrêtée en seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026 face à la Suisse. Malgré cette élimination, la Fédération algérienne de football (FAF) repart avec un chèque de 13,5 millions de dollars, soit 11 millions de dollars de prize money, auxquels s'ajoutent 2,5 millions de dollars alloués par la FIFA pour couvrir les frais de préparation. Cette manne financière tombe à point nommé pour les finances de la FAF. Dans une période où les dépenses liées aux différentes sélections nationales et aux projets de développement sont importantes, cette enveloppe constitue une bouffée d'oxygène non négligeable. Même si elle ne compense évidemment pas la déception sportive d'une

élimination prématurée, elle permettra à l'instance fédérale de disposer de ressources supplémentaires pour ses futurs chantiers. Il convient également de rappeler que cette prime est totalement indépendante du mécanisme de solidarité de la FIFA destiné aux clubs ayant libéré leurs internationaux pour le Mondial. Les clubs algériens concernés percevront donc, eux aussi, une rémunération spécifique calculée en fonction du nombre de jours de présence de leurs joueurs avec la sélection. Des formations comme l'USM Alger, qui comptait Oussama Benbot et Abada, ou encore la JS Kabylie, représentée par Belaïd, bénéficieront ainsi d'une rentrée financière supplémentaire qui ne pourra que soulager leurs finances.

Jackpot

Avec l'élimination du Maroc en quarts de finale, il n'y a désormais plus aucun représentant africain en lice dans cette Coupe du monde 2026. Les Lions de l'Atlas terminent néanmoins en tête du classement continental avec une prime de 21,5 millions de dollars (19 millions de prize money, plus 2,5 millions pour les frais de préparation). L'Égypte prend la deuxième place africaine. Les Pharaons, éliminés en huitièmes de finale par l'Argentine, repartent avec 17,5 millions de dollars. Un groupe de sept sélections se partage ensuite la troisième marche du classement africain avec 13,5 millions de dollars chacune après leur élimination en seizièmes de finale : l'Algérie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, l'Afrique du Sud, la RD Congo, le Cap-Vert et le Ghana. Enfin,

la Tunisie est la seule sélection africaine à ne pas avoir franchi la phase de groupes. Les Aigles de Carthage devront se contenter de la prime minimale de 12,5 millions de dollars, composée des 10 millions réservés aux équipes éliminées au premier tour et des 2,5 millions destinés à la préparation.

Le podium arabe

De son côté, le classement des sélections arabes reflète les performances enregistrées durant ce Mondial. Le Maroc domine largement avec 21,5 millions de dollars, devant l'Égypte (17,5 millions) et l'Algérie, qui complète le podium avec 13,5 millions de dollars. La Tunisie, ferme la marche des représentants arabes avec 12,5 millions de dollars en compagnie de L'Arabie Saoudite, le Qatar,

l'Irak et la Jordanie. Ce montant correspond au minimum touché par les équipes arabes engagées dans cette édition du Mondial, leur élimination précoce ne leur ayant pas permis d'augmenter leurs revenus.

Un Mondial record

Pour cette édition 2026, la FIFA a porté les dotations à un niveau jamais atteint. Les 48 sélections participantes se partageront une enveloppe globale de 871 millions de dollars, soit une hausse de 15 % par rapport aux prévisions initiales et de plus de 50 % par rapport au Mondial 2022. Le futur champion empochera 50 millions de dollars, tandis que le finaliste recevra 33 millions. Selon Gianni Infantino, la FIFA prévoit de générer près de 8,9 milliards de dollars de recettes grâce à cette Coupe du monde.

PSG : La presse italienne annonce un intérêt prononcé pour la sensation Zion Suzuki

Malgré une hiérarchie déjà bien établie avec Lucas Chevalier, Matvey Safonov et la récente arrivée d'Alessandro Longoni, le Paris Saint-Germain suivrait de près la piste menant au dernier rempart du Japon, auteur d'une belle Coupe du Monde 2026.

Le Paris Saint-Germain n'a pas prévu de révolutionner son poste de gardien cet été. Malgré une forte concurrence, le club de la capitale compte toujours sur Lucas Chevalier, recruté l'an passé et sous contrat jusqu'en 2030. L'ancien Lillois n'a jamais exprimé le souhait de quitter Paris et entend bien récupérer une place de titulaire. Son comportement durant la seconde partie de saison a d'ailleurs été



salué en interne, au point que le PSG ne cherche absolument pas à s'en séparer. Jusqu'ici, seules quelques approches timides, notamment venues de Turquie, ont été recensées. Dans le même temps, les dirigeants parisiens ont continué de préparer l'avenir. Si Matvey

Safonov a définitivement gagné sa place de titulaire après avoir été décisif au cours de la saison dernière, le champion d'Europe vient de sécuriser l'arrivée d'Alessandro Longoni, gardien italien de 18 ans formé à l'AC Milan. Le natif de Côte d'Ivoire, qui s'est illustré chez les jeunes

Rossoneri sans encore évoluer avec l'équipe première, débarque dans la capitale avec le statut de troisième gardien.

Un départ à venir chez les gardiens parisiens ?

Malgré cette hiérarchie déjà bien fournie et le départ de Renato Marin en prêt au club portugais du CD Nacional, le PSG reste attentif aux opportunités du marché. Les dirigeants franciliens continuent de surveiller plusieurs profils susceptibles de renforcer leur effectif à moyen terme en cas de départ, notamment des jeunes gardiens à fort potentiel qui pourraient représenter des investissements intéressants. C'est dans cette optique que le nom de Zion Suzuki (23 ans) a été cité du côté de l'effectif

francilien.

Dans l'édition du jour de la Gazzetta dello Sport, on apprend que le gardien japonais de Parme - que son club souhaiterait céder - serait très apprécié par Aston Villa, qui le considère comme le possible successeur d'Emiliano Martínez, alors que Leeds United aurait déjà pris des renseignements. Mais la piste la plus chaude mènerait au Paris Saint-Germain, qui s'est positionné sur le dossier. Estimé entre 30 et 35 M€, le portier de 23 ans fait l'objet d'une véritable bataille sur le marché, même si le champion d'Europe n'est pas encore passé à l'offensive pour l'international japonais, qui a encore fait sensation lors du Mondial 2026 avec les Samurai Blue.

Coupe du Monde 2026 : Gianni Infantino confirme la possibilité d'un Mondial à 64 équipes



Alors que la Coupe du Monde 2026 à 48 équipes fait déjà débat, Gianni Infantino n'exclut pas un nouveau changement majeur. Le président de la FIFA confirme que l'idée d'un Mondial à 64 sélections sera prochainement étudiée.

Alors que la Coupe du Monde 2026, première édition disputée à 48 équipes, fait encore l'objet de nombreux débats, la FIFA envisage déjà une nouvelle évolution de son tournoi phare. Malgré les critiques suscitées par l'élargissement du format, Gianni Infantino n'a pas fermé la porte à une compétition réunissant 64 sélections. Une hypothèse qui pourrait profondément transformer le Mondial dans les prochaines années.

Dans un entretien accordé

au média suisse Bluewin, le président de la FIFA a confirmé que cette possibilité serait prochainement étudiée. « C'est assurément une question qui sera examinée et débattue au sein des comités compétents après cette Coupe du Monde. Lorsqu'on organise une Coupe du Monde, il est important de la concevoir pour le monde entier, et pas seulement pour l'Europe et l'Amérique du Sud. Chaque nation devrait pouvoir rêver d'y participer. On constate que le niveau des équipes est extrêmement élevé et ne cesse de progresser partout dans le monde. Si l'on n'offre pas aux petits pays la possibilité de participer à la Coupe du Monde, ils n'auront plus la motivation de continuer à s'améliorer », a-t-il expliqué, assumant sa volonté de rendre la compétition encore

plus inclusive.

Une formule qui fait déjà débat

Pour Gianni Infantino, offrir davantage de places aux sélections émergentes constitue un moyen d'accélérer le développement du football mondial. L'édition 2026 a notamment permis à des nations comme Curaçao, Haïti ou encore le Cap-Vert de découvrir la scène mondiale. Selon le patron de la FIFA, priver ces pays d'une perspective de qualification risquerait de freiner leur progression sur le plan sportif. Il a également déclaré : « ce fut un immense succès avec 48 équipes. Toutes les équipes ont joué à un niveau exceptionnel. Des équipes de tous les continents ont marqué des buts et obtenu au moins un point. Neuf équipes africaines sur dix ont atteint les 16es de finale. Lors de la dernière Coupe du Monde, seules cinq équipes africaines étaient présentes. Cela démontre à quel point il est important d'inclure toutes les équipes et de leur donner cette chance de participer. »

Reste que cette idée est loin de faire l'unanimité. Déjà contestée avant son lancement, la formule à 48 équipes a été jugée trop longue par une partie des observateurs. Un passage à 64 sélections rallongerait encore la compétition et obligerait la FIFA à revoir entièrement son organisation, tout en alimentant un débat déjà très vif autour de l'équilibre sportif et du calendrier international. Affaire à suivre...

Mercato : Le FC Barcelone cherche déjà un remplaçant pour Ferran Torres

Alors que Ferran Torres se rapproche du Paris Saint-Germain, le FC Barcelone est déjà en quête d'un remplaçant pour l'international espagnol.

Ce sera peut-être une des surprises de ce mercato estival. Le Paris Saint-Germain est effectivement passé à l'attaque pour Ferran Torres, joueur du FC Barcelone actuellement présent aux États-Unis, où il défiera les Bleus mardi soir avec l'Espagne. Une opération surprise, et qui vise à remplacer Gonçalo Ramos, qui a fait ses valises direction Milan.

Les négociations avec le joueur seraient même particulièrement avancées, et l'attaquant ibérique aimerait beaucoup retrouver Luis Enrique, qui a été son entraîneur en sélection espagnole... mais aussi son beau-père, puisque le joueur formé à Valence a longtemps été en couple avec la fille de l'entraîneur parisien. Reste toujours à s'entendre avec la direction du FC Barcelone, qui souhaite récupérer 50 millions d'euros pour le joueur dont le contrat expire en 2027.

Le Barça prépare la suite

En attendant d'avoir le dénouement final de ce dossier - la possibilité qu'il reste en Catalogne n'étant pas totalement écartée - le champion d'Espagne ne veut pas être pris au dépourvu et travaille déjà sur d'éventuels remplaçants. Comme l'indique Sport, le départ du natif de Foies



obligerait logiquement à recruter, et il y a plusieurs options qui sont à l'étude actuellement, à l'image de Dušan Vlahović.

Libre de tout contrat, l'attaquant serbe qui vient de quitter la Juventus s'est déjà proposé au FC Barcelone à plusieurs reprises ces derniers mois, et son profil est considéré comme intéressant dans un rôle de joker offensif. Fisnik Asllani, attaquant kosovar de 23 ans évoluant à Hoffenheim, est une autre option particulièrement crédible pour les décideurs barcelonais, et sa clause libératoire n'est "que" de 29 millions d'euros, soit bien moins que ce que le Barça empocherait en cas de départ de Ferran Torres. Affaire(s) à suivre, mais ça sent bon pour le PSG !



Un gel qui fabrique de l'eau avec le soleil

Des chercheurs de Stanford ont mis au point un hydrogel capable de capter l'humidité de l'air puis de la restituer sous forme d'eau potable grâce à la chaleur du soleil. Une piste prometteuse pour les régions frappées par la sécheresse.

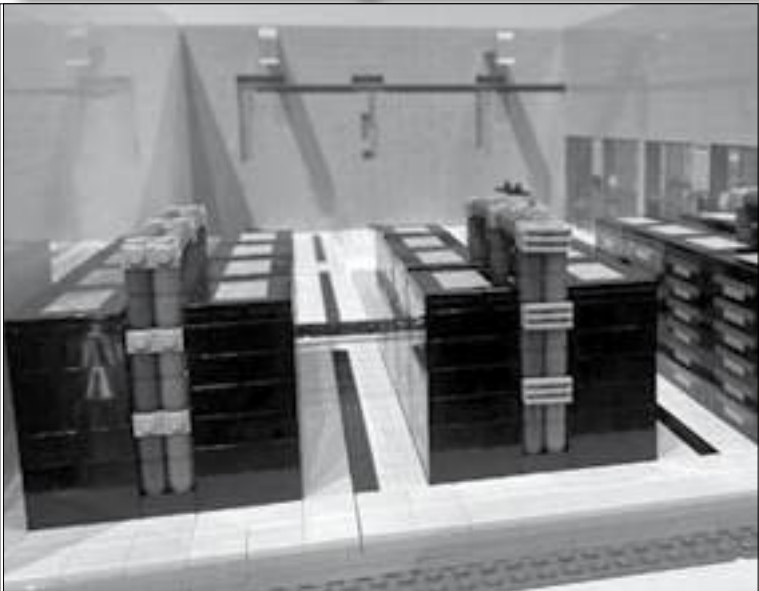
Même dans les zones arides, l'atmosphère contient une part d'humidité que les scientifiques cherchent depuis plusieurs années à capter efficacement. Une équipe de chercheurs a récemment franchi une étape importante avec un gel alimenté par l'énergie solaire qui se gorge de vapeur d'eau lorsque l'air

est frais, puis libère cette eau quand il est chauffé par le soleil. Un matériau éponge et durable Ce gel, appelé hydrogel et décrit dans l'étude, fonctionne comme une éponge chimique. Il attire les molécules d'eau présentes dans l'air grâce à des sels absorbants, puis les relâche sous forme de vapeur lorsqu'il monte en température. Cette vapeur est ensuite condensée et récupérée sous forme liquide. L'objectif est de produire une eau suffisamment propre pour être bue, sans pompe, sans réseau électrique et sans infrastructure lourde. Jusqu'ici, ces dispositifs restaient fragiles : les gels perdaient vite

leur efficacité ou se dégradaient au fil des cycles d'absorption et de restitution. La nouveauté tient à l'amélioration de leur durée de vie. En protégeant les supports métalliques contre la corrosion, les chercheurs ont réussi à prolonger le fonctionnement du matériau pendant plusieurs mois, ce qui constitue une étape décisive vers des usages réels. Cette technologie ne remplacera pas les réseaux d'eau classiques, mais elle pourrait compléter les solutions existantes dans les villages isolés, les zones désertiques, et les régions sujettes aux épisodes de sécheresse.



À quoi ressemble le data center de demain ?



Le Cloud évoque quelque chose d'impalpable. Mais derrière cette illusion d'immatérialité, cet espace dans lequel nos données circulent sans que l'on sache vraiment où elles se trouvent, se cache une réalité bien physique. Des infrastructures qui s'imposent de plus en plus dans le paysage économique : les centres de données. Avec l'essor de l'intelligence artificielle et l'intensification de nos usages dans tous les secteurs (photos, documents et messages sauvegardés, e-mails, lecture de vidéos), les centres de données sont devenus des ressources fondamentales. « C'est un peu les autoroutes du numérique d'aujourd'hui, comparables aux chemins de fer qui ont permis de développer l'économie par le passé », souligne Philippe Limantour, directeur technologique et cybersécurité chez Microsoft France, rencontré lors du salon VivaTech 2026. En tant qu'acteur mondial, Microsoft opère plus de 500 centres de données répartis dans 34 pays.

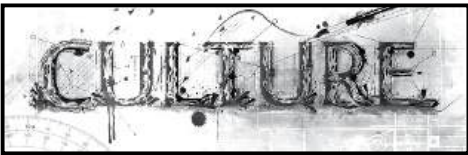
En Europe, l'entreprise poursuit le renforcement de ses infrastructures avec de nouveaux engagements annoncés au printemps 2025, notamment en France : une augmentation de 40 % de ses capacités de datacenters d'ici deux ans, ainsi qu'une extension de l'exploitation de ses datacenters à 16 pays européens, doublant ses infrastructures sur la période 2023-2027. Dans ce contexte de croissance, Microsoft fait face à un défi majeur : concilier la performance de ses centres de données avec des exigences accrues en matière de durabilité. Vers une nouvelle génération de centres de données Si la proximité des données est devenue un enjeu majeur, elle soulève une autre question tout aussi cruciale, celle de l'empreinte environnementale des infrastructures qui les hébergent. Car chaque service cloud, chaque requête d'IA, repose sur des infrastructures qui consomment de l'énergie, de l'eau et des ressources matérielles. Pour y répondre, Microsoft s'est



fixé une feuille de route ambitieuse : devenir négatif en carbone, positif en eau et zéro déchet d'ici 2030, avec l'objectif encore plus radical à l'horizon 2050 de retirer l'équivalent de toutes les émissions de carbone produites depuis sa création en 1975. En 2025, une première étape a été franchie, avec 100 % des centres de données du groupe alimentés en énergies renouvelables. Pour répondre au défi de consommation d'eau, la nouvelle génération de centres de données opérée par Microsoft fonctionne aujourd'hui en circuit fermé. En Finlande, l'entreprise va plus loin en exploitant aussi la chaleur résiduelle : « On a de l'eau à 30°, que l'on réinjecte pour alimenter 250 000 foyers ou bien des serres pour fabriquer des carottes et des salades dans l'environnement d'à côté avec l'énergie, la chaleur, produite par le data center », pré-

cise Philippe Limantour. Le data center du futur ne se contente plus de répondre à des besoins technologiques, il s'inscrit désormais dans une démarche d'intégration écologique, économique et sociale L'innovation se poursuit également du côté du bâti. L'entreprise expérimente des matériaux de construction hybrides (bois-acier), réduisant jusqu'à 65 % l'empreinte carbone d'un centre, ou des bétons moins carbonés. Un autre levier essentiel concerne la durée de vie des équipements. « On a monté un premier centre de traitement de déchets en 2020, à Amsterdam, on en a huit dans le monde maintenant, on recycle déjà plus de 91 % des serveurs », même si leur remplacement reste parfois nécessaire dans la durée. Le data center du futur ne se contente plus de répondre à des besoins technologiques, il s'ins-

crit désormais dans une démarche d'intégration écologique, économique et sociale. Selon les principes du biomimétisme, six nouveaux centres de données Microsoft ont été conçus pour s'harmoniser avec leur environnement, avec par exemple 150 arbres d'essences locales plantés et 2 300 m² d'arbustes, herbes et plantes. Sur le plan de l'emploi, Philippe Limantour souhaite mettre en avant l'impact positif dans la création de ces centres : « Il y a 40 corps de métier dans la fabrication d'un data center, et 27 métiers différents dans son exploitation quotidienne, donc évidemment, c'est en général de la main-d'œuvre locale qui va être mobilisée ». Des emplois qui doivent contribuer à ancrer durablement ces infrastructures dans le tissu économique régional.



Culture et scoutisme

Le pari du ministère de la culture pour former les générations de demain

Sara Boueche

Le ministère de la Culture et des Arts et les Scouts musulmans algériens (SMA) ont franchi une nouvelle étape dans leur coopération en signant, samedi au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, une convention-cadre consacrée à la promotion de la culture, des arts et du patrimoine. La cérémonie, présidée par la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, et le commandant général des Scouts musulmans algériens, Abderrahmane Hamzaoui, a également marqué le lancement de la caravane nationale « 300 000 livres », placée sous le slogan « Un livre pour chaque scout ».

Cette alliance traduit une vision commune : faire de la culture un pilier de l'éducation citoyenne et un vecteur de transmission des valeurs nationales. En conjuguant leurs compétences, les deux institutions souhaitent offrir aux jeunes un environnement propice à l'épanouissement intellectuel, à la découverte du patrimoine et à l'expression artistique.

Dans son intervention, Mme



Bendouda a souligné que cette coopération repose sur la conviction que la rencontre entre la culture et l'éducation constitue un puissant moteur de développement humain. Elle a précisé que cette convention dépasse le cadre d'un simple accord institutionnel pour s'inscrire dans un projet national destiné à rapprocher les nouvelles générations du livre, de la création artistique et de l'héritage culturel algérien.

La ministre a rappelé que le développement d'une nation ne se limite pas aux réalisations matérielles, mais s'appuie également sur la transmission

de la mémoire, du savoir et des valeurs. Selon elle, la culture demeure un levier essentiel pour façonner des citoyens conscients de leur histoire, attachés à leur identité et engagés dans la vie collective.

Rendant hommage au parcours des Scouts musulmans algériens, Mme Bendouda a salué une organisation qui, depuis des décennies, forme des générations de jeunes autour des principes de discipline, de solidarité, de volontariat et de service de l'intérêt général.

La convention prévoit un vaste programme d'actions destiné à renforcer la place de la culture

dans le mouvement scout. Des ateliers artistiques et culturels seront organisés, des responsables scouts bénéficieront de formations pour devenir animateurs culturels, tandis que les bibliothèques scouts seront enrichies et les publications du ministère diffusées à travers les différentes wilayas.

Le partenariat favorisera également la participation des jeunes aux festivals, expositions, concours nationaux ainsi qu'aux rencontres avec des écrivains, artistes et créateurs. Une attention particulière sera accordée à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel, grâce notamment à des visites pédagogiques dans les musées, les sites archéologiques et les parcs culturels, afin de transformer la découverte du patrimoine en une expérience vivante et formatrice.

Le livre comme passerelle vers le savoir

Le lancement de la caravane « 300 000 livres » constitue la première concrétisation de cette coopération. Cette opération nationale vise à diffuser le livre au sein des groupes scouts répartis

sur l'ensemble du territoire et à encourager la lecture comme pratique quotidienne auprès des jeunes.

Pour Abderrahmane Hamzaoui, cette convention ouvre aux scouts de nouvelles perspectives d'apprentissage, d'expression et d'accompagnement grâce à l'expertise des professionnels du secteur de la Culture et des Arts. Il a estimé que ce rapprochement permettra d'adapter les méthodes éducatives du mouvement scout aux attentes des nouvelles générations, tout en accordant au patrimoine culturel une place centrale dans la construction de l'identité nationale.

Le commandant général des Scouts musulmans algériens a enfin mis en avant la portée éducative et préventive de cette coopération. En favorisant l'accès au livre, aux pratiques artistiques et à la culture, ce partenariat ambitionne de renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes à leur pays tout en les aidant à faire face aux défis de leur époque.

Le court métrage algérien à l'honneur
Les inscriptions officiellement lancées vers l'avenir

Sara Boueche

Le Centre algérien de la cinématographie (CAC) ouvre les inscriptions en prévision des « Journées du court métrage », une manifestation consacrée à la promotion de la création cinématographique nationale. Les réalisateurs algériens sont invités à proposer leurs œuvres pour prendre part à cette rencontre, qui se déroulera du 20 au 25 juillet à la Cinémathèque d'Alger.

Dans un communiqué, le Centre

appelle les cinéastes à soumettre leurs films avant le 15 juillet, en complétant le formulaire d'inscription mis à leur disposition. Cet appel s'adresse à tous les créateurs désireux de présenter leurs productions au public et aux professionnels du septième art.

Pensées comme un rendez-vous d'échange et de découverte, les « Journées du court métrage » ambitionnent de mettre en lumière la richesse du court métrage algérien et d'offrir une vitrine aux réalisateurs de différentes

générations. Le programme prévoit des projections suivies de débats et de rencontres ouvertes, favorisant le dialogue entre les cinéastes, les critiques, les passionnés de cinéma et le grand public.

À travers cette manifestation, le Centre algérien de la cinématographie entend encourager la production nationale et contribuer à une meilleure visibilité des œuvres qui façonnent le paysage cinématographique algérien contemporain.



Tunisie

Pourquoi les festivals boudent-ils la Rachidia ?

La vieille dame de la musique tunisienne garde un profil plutôt bas en cette période de festivals d'été. Et pourtant, il relèverait de la logique la plus élémentaire que la Rachidia puisse avoir au moins un rendez-vous annuel avec le

public des festivals.

Fondée en 1934, la Rachidia est l'une des racines les plus remarquables du paysage musical tunisien. Pourtant, ces dernières années, on sent que cette institution est en recul, qu'elle ne se produit plus aussi

souvent en public.

Programmer la Rachidia durant les festivals pourrait apporter un soutien à cette véritable école de la musique classique qu'est le malouf.

Autrefois, cette formation donnait

un concert mensuel au Théâtre municipal et se produisait durant Ramadan. Mais, de nos jours, on dirait la Rachidia absente et en pénurie de moyens alors qu'elle compte un public important et un répertoire unique.

Que faire pour rendre ses lettres

de noblesse à cette institution ? Comment lui apporter le soutien nécessaire en ces temps difficiles ? Autant de questions qui mériteraient une réponse et un plan d'action de la part des services publics.



Les célèbres citadelles de Peyrepertuse, Quéribus ou Montségur, bientôt classées à l'Unesco, ne seront plus désignées comme «cathares»

Le comité annuel de l'institution rendra son avis le 26 juillet sur huit châteaux de l'Aude et de l'Ariège, rebaptisés «forteresses royales du Languedoc».

Les fameux châteaux «cathares» ne le seront bientôt plus. En tout cas pour l'Unesco. Son Comité du patrimoine mondial se penchera du 19 au 29 juillet prochain à Busan, en Corée du Sud, sur le classement de huit citadelles médiévales de l'Aude et de l'Ariège. Pour cette candidature, qui devrait être acceptée, ces fortifications ont été rebaptisées «Forteresses royales du Languedoc», un changement qui ne plaît pas à tout le monde dans la région.

Perchées en haut de pitons rocheux escarpés, les forteresses de Montségur en Ariège, Peyrepertuse ou Quéribus dans l'Aude, étaient souvent appelées «châteaux cathares» en référence à l'hérésie combattue par l'Eglise catholique entre Toulouse, Albi, Béziers et Narbonne au XIIIe siècle. Mais pour faire reconnaître le caractère exceptionnel de cet ensemble de fortifications, il a fallu abandonner une appellation qui relève de la légende.

Des citadelles construites par Saint Louis
Si plusieurs de ces sites ont servi de refuge à des personnes accusées



d'hérésie, ce ne sont pas ces dernières qui ont bâti les châteaux. Mais bien le roi Louis IX, plus connu sous le nom de Saint Louis. C'est à l'issue de la croisade contre les Albigeois (1209-1229), lorsqu'une partie du Languedoc tombe dans le domaine royal, que le roi de France décide de faire édifier des forteresses sur plusieurs emplacements stratégiques. «Entre les années 1240 et les années 1290, 22 châteaux sont rebâties à la mode royale, avec l'architecture capétienne», explique David Maso, de l'Association mission Patrimoine mondial (AMPM), la structure pilotée par le département de l'Aude qui a rédigé la candidature à l'Unesco et choisi le terme de «Forteresses royales du Languedoc». «Il y a eu effectivement à Peyrepertuse, comme dans d'autres châteaux,

des communautés cathares qui se sont établies, parfois réfugiées sous la pression de l'Inquisition, poursuit-il, mais les lieux où ont vécu ces gens ont été remplacés par les forteresses que l'on voit aujourd'hui.» Avec ces forteresses, le roi de France avait un double objectif : garder un œil sur la population locale encore considérée comme dissidente et surveiller le royaume d'Aragon, situé à quelques dizaines de kilomètres à peine de Quéribus ou Peyrepertuse. Des 22 forteresses, sept ont été jugées en suffisamment bon état pour faire l'objet d'une candidature à l'Unesco. A ces sept édifices s'ajoutent le château et les remparts de Carcassonne, considérés comme un «élément central du système défensif» conçu par le roi Louis IX et ses successeurs.

Pétition et mobilisation

La qualification de «cathare» s'est imposée dans les années 1960 et 1970, dans le sillage des mouvements occitanistes, qui ont fait de l'hérésie albigeoise un symbole de rébellion contre le pouvoir central. L'effacement du mot a donc «ému pas mal de personnes», note Fabrice Chambon, guide-conférencier au château de Montségur, où plus de 200 hérétiques ont été brûlés en 1244 avant que ne soit construite la forteresse qu'on visite aujourd'hui. «Nous, à Montségur, confie le guide, on parlera toujours de cette période phare qu'est le catharisme et qui restera à jamais gravée dans notre pays.» Une pétition qui s'élève contre cette requalification a recueilli près de 8 500 signatures et une mobilisation des partisans de l'ancienne appellation est prévue à Quéribus le 18 juillet, à la

veille de l'ouverture de la session du comité de l'Unesco. Coup de pouce économique
Le catharisme a aussi été longtemps un moteur touristique, mais il fonctionne moins bien aujourd'hui, alors qu'à l'exception de Carcassonne, les sept forteresses se situent dans des zones rurales. Au pied de Quéribus, dans l'Aude, le petit village de Cucugnan attend beaucoup du classement à l'Unesco, dont les habitants espèrent un coup de pouce économique. «La fréquentation du site est en baisse», explique André Doumenc, maire de la commune. «En 1995, on était à 92 000 entrées au château et, aujourd'hui, on atteint péniblement 50 000.» Outre la reconnaissance de la valeur de ces forteresses, un classement au patrimoine mondial pourrait aussi, selon David Maso, permettre de «pérenniser des programmes à long terme pour la conservation de ces monuments». Les édifices, particulièrement exposés aux aléas climatiques comme le vent et le gel, ont besoin d'être entretenus en permanence.

Festival de Carthage 2026 The Jacksons, Cheb Khaled et Majda El Roumi à l'affiche

La 60e édition du Festival International de Carthage se déroulera du 16 juillet au 19 août 2026 à l'Amphithéâtre romain de Carthage. Dévoilée mardi soir lors d'une conférence de presse au musée paléochrétien de Carthage, la programmation anniversaire comprend 20 spectacles, dont cinq grands rendez-vous internationaux venant d'Afrique, d'Europe et des États-Unis, tout en accordant une place importante aux artistes tunisiens. L'édition 2026 s'ouvrira avec Saber Rebaï le 16 juillet et se refermera le 19 août avec Majda El Roumi, figure emblématique de la chanson libanaise. Une ouverture sur les scènes internationales

Pour célébrer ses 60 ans, le Festival de Carthage mise sur une programmation éclectique mêlant musique, théâtre et danse. Parmi les têtes d'affiche internationales figurent notamment Cheb Khaled, le mythique groupe américain The Jacksons, la chanteuse béninoise Angélique Kidjo, le groupe italien Rondò Veneziano, le Ballet Flamenco de Andalucía avec le spectacle Tierra Bendita, ainsi que Sami Yusuf, Elissa, Tamer Ashour, Mayada El Hennawy et Mohamed Khayri. Le festival accueillera également la soirée «Folklores du Monde», réunissant des artistes de Malte, de Libye, de Chine, du Japon et de Tunisie.





Non, la douche froide ne rafraîchit pas votre corps en cas de canicule, voici pourquoi

Très tentante, presque irrésistible après une journée écrasante de chaleur... la douche froide n'est pourtant pas une bonne idée en cas de canicule. Non seulement elle n'est pas efficace, mais elle peut s'avérer dangereuse pour certaines personnes. Explications. Quand le mercure grimpe en plein pic de canicule, l'envie de se rafraîchir devient obsessionnelle. Et nous sommes nombreux à rêver d'une douche froide (c'est-à-dire lorsque la température de l'eau est inférieure à 20 °C), pour enfin faire baisser ce trop-plein de chaleur dans le corps. La douche froide : l'effet inverse de celui recherché. C'est un paradoxe que peu de gens connaissent. Lorsque la peau est exposée à l'eau froide, les vaisseaux sanguins proches de la peau se contractent, ce qui réduit le flux sanguin dans ces zones, comme l'ont expliqué des experts en physiologie (source 1). Résultats : le sang circule moins à la



surface de la peau. Et, au lieu d'évacuer la chaleur, le corps la retient autour des organes. On obtient donc l'effet contraire de celui espéré. Si la sensation de fraîcheur immédiate est réelle, elle est trompeuse : la température interne, elle, ne baisse pas. Un risque cardiovasculaire à ne pas sous-estimer. Au-delà de ne pas être réellement efficace, la douche froide n'est pas anodine pour certaines personnes. Une

eau à 15 °C, par exemple, suffit à déclencher un choc thermique : les vaisseaux se contractent brusquement, la pression artérielle monte, et le cœur doit pomper contre une résistance accrue. Chez les personnes souffrant de maladies cardiaques, ce phénomène n'est pas sans risques. Dans les cas les plus graves, le passage brutal du chaud au très froid peut provoquer un rythme cardiaque irrégulier, voire

un arrêt cardiaque. Des événements rares, mais réels, et particulièrement à surveiller chez les personnes fragiles. Le bain d'eau glacée ou d'eau refroidie avec des glaçons est encore moins recommandé surtout en période de canicule : le refroidissement trop brutal qu'il provoque peut provoquer un malaise, voire un phénomène d'hydrocution. La douche chaude n'est pas non plus la solution. Puisque le froid est déconseillé, faut-il se tourner vers l'eau chaude ? Pas davantage, selon les experts en physiologie. Contrairement à une idée reçue, une douche chaude n'aide pas le corps à se refroidir plus vite. Au contraire : une eau plus chaude que le corps lui transfère de la chaleur, l'empêchant d'évacuer efficacement sa propre chaleur interne. La température corporelle augmente alors encore davantage. Alors, quelle douche prendre en cas de canicule ? La bonne option se situe entre les deux extrêmes : une eau

tiède, à environ 2 à 3 °C en dessous de la température corporelle, soit autour de 34-35 °C. Suffisamment fraîche pour apporter un confort réel, sans déclencher les mécanismes de défense de l'organisme qui finissent par retourner la chaleur contre vous. Les bons réflexes

- Vous pouvez appliquer une poche de froid sur le visage pour un effet coup de frais. Ne mettez jamais de glaçon directement sur la peau, glissez-le dans un gant de toilette.
- Autre solution : utilisez une serviette humide ou un brumisateur.
- La transpiration est l'un des mécanismes du corps pour réguler sa température interne. Pour compenser ces pertes en eau dues à la sueur, buvez régulièrement même sans avoir soif. En période de forte chaleur, il faut augmenter ses apports jusqu'à 2 ou 2,5 l d'eau.

Fratrie : les aînés ramènent des virus à la maison, et une étude détaille les conséquences pour les cadets à long terme

En ramenant des virus au domicile familial, les aînés d'une fratrie désavantageraient leurs petits frères et petites sœurs. C'est du moins ce que suggère une nouvelle étude. Avoir un frère ou une sœur aîné nuit à votre santé et à vos finances. Résumé comme cela, les conclusions de cette nouvelle étude, publiée ce 7 juillet 2026 dans la revue American Economic Association, peuvent sembler exagérées, capillotractées. Pourtant, c'est ce qu'elle laisse entendre. Et plus que l'éducation ou encore l'intelligence, ce serait une question de microbiologie et des conséquences des virus. En effet, l'étude indique qu'en ramenant des virus et autres pathogènes à la maison, les frères et sœurs aînés contaminent leur fratrie, notamment leurs cadets, ce qui ne serait pas sans conséquence sur leur santé future et leur réussite professionnelle. « Tous les parents de plusieurs enfants savent que les aînés ramènent à la maison des

rhumes et des gastro-entérites de la crèche et de l'école, et que les plus jeunes les attrapent souvent. Ce qui manquait, c'était une étude de ce phénomène à l'échelle de la population et de ses conséquences à long terme, au-delà de la simple guérison », explique Meltem Daysal, coauteure de l'étude, citée par El País (Source 2). Quand l'aîné ramène la grippe à la maison, l'équipe de recherche a ici analysé les registres administratifs danois sur une période de 36 ans, et sur plus d'1,2 million d'enfants. Il en ressort que le risque d'hospitalisation durant la première année de vie est plus élevé chez les enfants qui arrivent en 2e ou 3e position dans la fratrie par rapport au premier né. Les cadets sont notamment plus à risque d'hospitalisation pour infection respiratoire. Un phénomène qui s'avère encore plus marqué, sans grande surprise, lorsque l'aîné de la fratrie fréquente une structure d'accueil collective (crèche, garderie, école), plus

propice au partage des virus, notamment hivernaux, et lorsque les deux enfants de la fratrie sont proches en âge. « Les aînés ramènent des virus de la crèche ou de leurs interactions sociales. Les plus jeunes, surtout les très jeunes, sont les plus touchés car leur système immunitaire est encore en développement », a commenté Olga Mediano, cheffe du service de pneumologie de l'hôpital de Guadalajara, qui n'a pas participé à l'étude, citée par El País. Les chercheurs ont également constaté que les effets néfastes étaient plus marqués lorsque la durée de l'allaitement était plus courte, soulignant le rôle essentiel de l'immunité précoce apportée par le lait maternel. Des conséquences à plus long terme. Mais outre le risque d'hospitalisation dans la toute petite enfance, cette exposition aux virus ramenés par l'aîné aurait des répercussions sur la réussite scolaire voire les futurs revenus des cadets. « En combinant l'ordre de naissance



et les variations de prévalence des maladies respiratoires au sein d'une même commune, nous avons constaté des impacts différentiels durables de l'exposition précoce aux maladies respiratoires sur les revenus, le niveau d'instruction, la santé respiratoire chronique et la santé mentale des cadets », écrivent ainsi les auteurs dans le résumé de leur étude. Une forte exposition aux infections respiratoires durant les premiers mois de vie est ainsi associée à une baisse d'environ 0,8 % des revenus à l'âge

adulte par rapport aux aînés. Et la probabilité d'être diplômé du supérieur diminue aussi. Sans l'affirmer avec certitude, tant les biais sont importants, les auteurs estiment que ces maladies respiratoires contractées très tôt dans la vie pourraient impacter le développement cérébral, à un moment clé du développement. D'autres facteurs sont cependant à prendre en compte, comme l'investissement parental, souvent plus important pour le 1er né que pour les enfants suivants, pour ne citer que celui-ci.



Pas besoin de machine à glace Ce sorbet bien fruité est prêt en quelques minutes

Avec la canicule de ces derniers jours, vous avez envisagé de ressortir votre sorbetière du placard. Mais en relisant la notice, vous vous êtes rappelé pourquoi elle prenait la poussière : «Il faut un diplôme d'ingénieur pour maîtriser cet engin !». Le processus demande en effet une certaine dextérité et, surtout, beaucoup de patience... Entre la cuve à placer au congélateur la veille, la préparation du sirop, les fruits à mixer, le temps de refroidissement et le turbinage, il faut s'y prendre au moins 24 h à l'avance. Un détail que vous n'aviez pas anticipé, surtout aujourd'hui, où le thermomètre

risque de dépasser les 30 °C. De toute façon, vous n'avez pas tous les ingrédients sous la main : dextrose, stabilisant en poudre... Vous ne savez même pas où trouver tout ça ! Laissez donc votre sorbetière où elle est pour l'instant : on a une recette de sorbet beaucoup plus simple à vous proposer. Non seulement sa préparation est simple, mais elle ne contient aucun ingrédient farfelu : il n'y a que du fruit !

Les ingrédients du sorbet express

Voici les quantités pour 3 à 4 portions :
350 g de fraises équeutées
2 bananes mûres
1 filet de jus de citron



La préparation du sorbet express Pour réaliser ce sorbet, vous pouvez utiliser un robot mixeur

classique ou un Thermomix. Coupez les fruits en morceaux, puis placez-les au congélateur

pendant au moins 4 à 5 h. Versez-les ensuite dans le robot ou le Thermomix et ajoutez le jus de citron.
3. Mixez progressivement : commencez à vitesse moyenne pendant 15 sec, puis augmentez peu à peu jusqu'aux vitesses 7 à 10 et poursuivez pendant 10 sec, conseille la créatrice. Pensez à racler les bords entre chaque étape. C'est ce mixage progressif qui permet d'obtenir la texture parfaite. Même sans sorbetière, «C'est ultra crémeux !», assure-t-elle.

Beurre ou huile Pour des œufs au plat parfaitement cuits, un chef utilise...

On entend déjà d'ici les rabat-joie. «Pas besoin d'écrire un article pour expliquer comment cuire un œuf au plat». À les écouter, il suffirait de briser sa coquille au-dessus d'une poêle chaude et d'attendre gentiment que la magie opère. Mais les vrais cordons bleus savent, eux, combien il est difficile de «bien» le cuire... et c'est là toute la nuance. S'arranger pour qu'il n'accroche pas au revêtement et ne finisse pas déchiqueté dans l'assiette (une affaire qui se corse encore davantage quand on se lance sur l'inox). Obtenir le parfait contraste de texture entre des bords légèrement croustillants, un blanc pris et un jaune encore coulant. Non, vraiment, c'est tout un art. Outre la maîtrise de la chaleur, le choix de la matière grasse revêt



une importance primordiale. Et comme toujours, deux écoles s'affrontent : il y a ceux qui roulent à l'huile, et ceux qui ne jurent que par le beurre. Mais que faut-il préférer pour exceller à tous les coups ? Les deux, à en croire le chef Gordon Ramsay ! Lorsqu'il prépare ses œufs au

plat, il associe toujours les deux corps gras. Le beurre contribue à créer des bordures «crispy» et régule la coagulation du blanc, quand l'huile empêche le beurre de brûler et limite l'adhérence à la poêle en créant un film antiadhésif uniformément réparti. Outre la maîtrise de la chaleur, le

choix de la matière grasse revêt une importance primordiale. Et comme toujours, deux écoles s'affrontent : il y a ceux qui roulent à l'huile, et ceux qui ne jurent que par le beurre. Mais que faut-il préférer pour exceller à tous les coups ? Les deux, à en croire le chef Gordon Ramsay ! Lorsqu'il prépare ses œufs au plat, il associe toujours les deux corps gras. Le beurre contribue à créer des bordures «crispy» et régule la coagulation du blanc, quand l'huile empêche le beurre de brûler et limite l'adhérence à la poêle en créant un film antiadhésif uniformément réparti. Reste à acquérir la bonne gestuelle. Gordon Ramsay met à chauffer une généreuse quantité d'huile et une belle noix de beurre dans sa poêle. Dès que le beurre commence à mousser, il casse ses œufs et les relève avec du sel, du

poivre et une pincée de piment. Il retire alors instantanément la poêle du feu, et d'un mouvement circulaire du poignet, fait tourner continuellement ses œufs sur le revêtement. En tourbillonnant de la sorte, le beurre va venir enrober les œufs tout entiers et surtout cuire les blancs à la perfection, tout en laissant un petit goût inimitable. Il remet enfin la poêle quelques instants sur le feu, le temps de les arroser de sauce sriracha et de sauce Worcestershire. Plutôt huile ou beurre pour les œufs au plat ? Ne tranchez pas. Pour le chef Ramsay, c'est la conjonction des deux qui donne le meilleur résultat. On soulignera aussi l'importance de bien échauffer ses poignets avant de se lancer. Preuve que la cuisine, ce n'est pas que de la chimie, c'est du sport aussi !

Beurre ou huile Pour des œufs au plat parfaitement cuits, un chef utilise...

Elles semblaient pourtant tranquilles dans leur sac, prêtes à dépanner pour plusieurs repas. Et puis, en ouvrant le placard, le constat est souvent le même : de petits germes ont déjà fait leur apparition, au point qu'on se demande si on peut encore les manger sans risques pour la santé. Les pommes de terre n'attendent pas longtemps avant de changer d'allure, et donnent parfois l'impression de vieillir à vue d'œil.

Certes, c'est agaçant, mais en réalité, cela n'a rien d'étonnant. Dans une cuisine, les conditions idéales sont rarement réunies. Et c'est d'autant plus vrai quand les températures remontent à l'arrivée du printemps. Un peu de chaleur, une lumière diffuse... mais surtout de l'humidité. Invisible, elle s'installe dans les sacs et les paniers et accélère tout. Résultat : la germination s'emballe, parfois en quelques jours seulement. Pour contrer ce phénomène

naturel, les astuces ne manquent pas. La plus connue consiste à glisser une pomme dans le sac de pommes de terre : l'éthylène qu'elle dégage aiderait à les garder plus fermes plus longtemps. Mais une autre méthode gagne à être connue. Elle ne demande ni matériel particulier ni organisation spécifique. Juste un petit détail en plus, glissé au bon endroit. L'idée est simple : limiter l'humidité pour ralentir le phénomène de germination. Pour

cela, il suffit d'ajouter un bouchon de liège directement dans le sac, la cagette ou le filet de pommes de terre. Ce matériau, naturellement poreux, agit comme un petit absorbeur : il capte une partie de l'humidité ambiante, celle qui s'accumule sans qu'on s'en rende compte. En asséchant légèrement l'air autour des pommes de terre, il aide à freiner les conditions qui favorisent l'apparition des germes. Bien sûr, ce conseil fonctionnera d'autant mieux si vous conservez

vos tubercules à l'abri de la lumière et dans un endroit plutôt frais. Rien de révolutionnaire, mais un petit réflexe suffisamment efficace pour éviter de découvrir ses pommes de terre déjà trop avancées au moment de cuisiner. Quoiqu'il en soit, ça ne coûte pas grand chose d'essayer. Glissez ce bouchon de liège qui traînait au fond d'un tiroir dans votre sac de pommes de terre : vous en jugerez par vous-même.

Coupe du monde 2026

Justin Bieber rejoint Madonna, BTS et Shakira pour le concert de la finale

Burna Boy, Vegedream, Katy Perry et bien d'autres avaient chanté lors des cérémonies d'ouverture

Plus on est de fous, plus on rit : les chanteurs Justin Bieber et Burna Boy vont rejoindre sur scène Madonna, Shakira et le groupe de K-pop BTS lors du spectacle de la mi-temps de la finale du Mondial 2026, le 19 juillet au MetLife Stadium de New York, ont annoncé les organisateurs mercredi 8 juillet.

Ce concert, auquel participera également le chef d'orchestre star vénézuélien Gustavo Dudamel, durera onze minutes, ont-ils également indiqué, se conformant donc aux règles du football qui prévoient que la mi-temps « ne dépasse pas 15 minutes ».

Dépassements redoutés

De quoi éteindre les spéculations selon lesquelles le show pourrait durer jusqu'à 25 minutes : lors de la finale de la Coupe du monde des clubs, dans le même stade l'an dernier, la pause avait en effet duré un peu plus de 24 minutes pour permettre la tenue d'un spectacle similaire, suscitant des critiques quant à l'impact potentiel sur les performances des joueurs.

Ce show inédit en finale de Coupe du monde pourrait tout de même nécessiter une prolongation de la mi-temps, le temps d'installer et d'enlever les décors...

Marionnettes et écoliers



Le chanteur de Coldplay Chris Martin assure la direction artistique de ce concert, inspiré de celui de la mi-temps du Super Bowl, la finale du championnat de football américain. Son groupe y participera en collaboration avec la chorale renommée d'une école primaire publique de New York. Le patron de la FIFA, Gianni Infantino, a promis qu'il s'agirait de « la plus grande scène de tous les temps », avec « quelques milliards » de téléspectateurs attendus devant un show qui mettra également en scène des personnages des émissions télévisées pour enfants Les Muppets et Sesame Street.

Pour la bonne cause

Cette initiative doit permettre de lever des fonds pour un programme en faveur de l'éducation

mené par l'instance dirigeante du foot mondial avec l'ONG Global Citizen.

Dans un communiqué, Justin Bieber s'est dit « reconnaissant » de participer à cet événement qui « rassemble le monde d'une manière unique » et qui « contribue à élargir l'accès à l'éducation pour les enfants aux quatre coins du globe ».

« C'est le plus grand rassemblement d'artistes unis pour une cause depuis Live Aid », le double concert organisé contre la famine éthiopienne en 1985, « et il pourrait bien s'agir des 11 minutes de prestation musicale télévisée les plus regardées de l'histoire », s'est félicité Hugh Evans, cofondateur et dirigeant de Global Citizen, qui organise le concert.



L'industrie de la musique propose un label pour les contenus générés par IA



Un premier label « généré par IA » et un autre, « assisté par l'IA » sont à l'étude par l'industrie musicale et en discussion avec les géants du streaming, Deezer, Spotify et Apple Music

Bientôt deux labels propres aux musiques générées tout ou en partie par IA ? Plusieurs grandes organisations professionnelles de l'industrie musicale ont présenté vendredi un label pour les contenus créés

avec l'intelligence artificielle (IA) générative qu'elles souhaiteraient voir largement adopté, par les plateformes de streaming en particulier. L'initiative est menée par la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI) et l'association professionnelle américaine RIAA, mais comprend également les Grammys ainsi que plusieurs instances de représentation de la musique indépendante.

L'industrie propose deux labels. Le premier, « généré par IA », concerne les cas où l'intelligence artificielle « a été utilisée pour générer la totalité ou l'essentiel des éléments créatifs d'un morceau ». Sont mentionnés la musique « intégralement générée par des prompts », mais aussi les titres dont « la performance vocale principale » ou « une partie instrumentale essentielle » sont produits par l'IA, selon un communiqué.

Deezer seul en piste à ce jour

Le second label, « assisté par l'IA », s'applique aux morceaux « avec une dimension humaine substantielle dans la création », mais qui ont eu recours à l'IA pour certains éléments. Pour que le titre entre dans cette catégorie, et non dans le label « généré par IA », les parties instrumentales principales et les passages chantés, s'il y en a, doivent être réalisés par des humains.

Les organisations à l'origine de cette nomenclature « vont travailler à une mise en place avec les services de musique numérique (streaming), les distributeurs, les agrégateurs et les instances normatives ». A ce jour, seul le Français Deezer signale systématiquement les morceaux générés par IA parmi les grandes plateformes de musique en ligne.

Le Digital Media Association « enthousiaste »

Fin avril, Spotify a lancé un label « Verified by Spotify » (vérifié), attribué selon plusieurs critères,

indiquant que l'artiste ou le groupe est vraisemblablement humain et non un avatar d'intelligence artificielle. Sollicité par l'AFP au sujet des labels annoncés vendredi par l'industrie, Spotify s'est refusé à tout commentaire. Apple Music n'a pas donné suite dans l'immédiat.

Le directeur général de DIMA (Digital Media Association), organe de représentation des services de streaming audio, Graham Davies, a indiqué à l'AFP suivre « de près l'annonce d'aujourd'hui », sans se prononcer sur le système des labels. « Nous sommes enthousiastes à l'idée de recevoir des métadonnées IA plus détaillées et fiables », a-t-il dit, « ce qui renforcera nos capacités à offrir aux fans la transparence à laquelle ils ont droit. »

ANNABA

Le wali honore les meilleurs lauréats du baccalauréat 2026

BICHA B.N

Dans une ambiance empreinte de fierté et de reconnaissance, le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dimanche 12 juillet 2026, une cérémonie de distinction en l'honneur des meilleurs élèves ayant brillamment réussi l'examen du baccalauréat, session 2026. Une initiative destinée à saluer les efforts des candidats méritants et à encourager l'excellence scolaire.

La première place au niveau de la wilaya   st revenue à Amira Boujlab, élève du lycée Ahmed Redha Houhou, avec une remarquable moyenne de 18,79/20. Elle   st suivie d'Alaa Beldjahm, du lycée Aouachria Mohamed, class  e deuxième avec une moyenne de 18,73/20, tandis que la troisième place   st occupée par Ben Abbas Meriem Malak, élève du lycée Boutaba Bachir, qui a obtenu 18,67/20.

Au cours de cette cérémonie, le wali a également rendu hommage aux établissements ayant enregistré les meilleurs taux de réussite de la wilaya. Il s'agit du lycée Mehdi Salah, qui arrive en tête avec un taux de réussite de 72,29 %, suivi du lycée Sedrati Rabah avec 71,96 %, puis du lycée Ahmed Redha Houhou, qui affiche un taux de 71,38 %.

Cette distinction s'inscrit dans une démarche de valorisation des performances scolaires et de promotion de la culture de l'excellence.    cette occasion, le wali a adressé ses plus chaleureuses félicitations aux lauréats, tout en saluant le rôle essentiel des parents dans l'accompagnement de leurs enfants ainsi que les efforts constants de l'ensemble de la communauté éducative, dont l'engagement pédagogique a largement contribué à ces résultats.

Cette cérémonie marque une nouvelle étape dans la reconnaissance des talents de la jeunesse annabi, appelée à poursuivre son parcours universitaire sous les meilleurs auspices.



BEAUSÉJOUR SUPÉRIEUR

Un accès coupé depuis plus d'un mois, les habitants réclament une intervention urgente



Depuis plus d'un mois, les habitants de la cité Beauséjour supérieur vivent une situation particulièrement contraignante à la suite de l'effondrement d'une partie d'un mur jouxtant un escalier piétonnier. Cet affaissement a provoqué l'obstruction de l'un des principaux accès menant au quartier, compliquant considérablement les déplacements quotidiens des riverains.

Autrefois emprunté pour rejoindre rapidement leurs habitations, cet escalier   st désormais impraticable. Les résidents sont contraints d'effectuer un long détour pour accéder à leurs domiciles, une difficulté qui pèse lourdement sur leur quotidien. Cette situation affecte plus particulièrement les personnes âgées, les malades ainsi que les habitants à mobilité réduite, pour lesquels chaque déplacement   st devenu une véritable épreuve.

Outre les désagréments liés à la circulation, l'état des lieux suscite de vives inquiétudes en matière de sécurité. Les gravats, les débris du mur effondré et la dégradation de l'escalier témoignent d'un manque d'entretien qui accentue le sentiment d'abandon exprimé par les riverains. Malgré le temps écoulé depuis l'incident, aucune opération de réhabilitation n'a encore permis de rétablir cet accès essentiel.

Face à cette situation, les habitants lancent un appel aux autorités compétentes afin qu'une intervention soit engagée dans les plus brefs délais. Ils espèrent voir les travaux de déblaiement et de reconstruction entrepris rapidement pour rétablir la circulation en toute sécurité et mettre fin à une contrainte qui perdure depuis plusieurs semaines.

En plus de la remise en état de cet escalier, les riverains souhaitent que des actions durables soient entreprises pour préserver le cadre de vie de la cité Beauséjour supérieur et lui redonner le cachet qu'elle mérite. Ils   timent qu'une réhabilitation de cet espace constituerait un signal fort en faveur de la sécurité, de l'accessibilité et de la qualité de vie de l'ensemble des habitants.

Sara Boueche